

M. J.-E. CARON ET L'AGRICULTURE

NECESSITE DE L'INSTRUCTION POUR LES CULTIVATEURS DE LA PROVINCE DE QUEBEC — LE CREDIT AGRICOLE — LE PROBLEME DE LA DESERTION DES CAMPAGNES — DIMINUTION DU COUT DE PRODUCTION — BIENFAITS DE LA COOPERATION

Les Trois-Rivières, 23. (D.N.C.) — «La journée des ministres» à l'exposition de Trois-Rivières, hier, a permis à M. J.-E. Caron, ministre de l'agriculture d'insister fortement sur la nécessité de l'instruction agricole si les cultivateurs de cette province veulent réussir. Le ministre de l'agriculture et son collègue, M. Alfred Leduc, étaient les hôtes d'honneur de la Commission d'Exposition que les recut à un banquet présidé par Son Honneur le maire Bettez, député des Trois-Rivières et Saint-Maurice et président aussi de la Commission de l'Exposition. Le maire Bettez souhaita la bienvenue aux ministres, déclarant que l'exposition des Trois-Rivières avait toujours trouvé un ami généreux dans la personne du ministre de l'agriculture.

Après avoir souligné la valeur des exhibits à l'exposition des Trois-Rivières, le ministre de l'agriculture traita de la nécessité de l'instruction agricole, si les cultivateurs veulent réussir. «Le travail des bras ne leur suffit plus, dit-il; les exigences des consommateurs ont augmenté de 50 pour cent et aujourd'hui il n'y a pas dix pour cent des marchandises l'autrefois qui seraient acceptées. Le goût du consommateur s'est affiné et il faut maintenant que les produits ne soient pas seulement excellents, mais qu'ils aient bonne apparence».

Traitant ensuite du crédit agricole, M. Caron dit que selon lui c'est une bonne chose, sans être la panacée à tous les maux dont peut souffrir la classe agricole. «A mon sens, dit-il, cela ne vaudra qu'en tant que le cultivateur saura bien employer l'argent avancé. Il ne servira à rien à celui que ne croit pas que la science agricole est un facteur essentiel du succès. Je crois que nous ne devrions donner du crédit agricole qu'à ceux qui sont prêts à suivre les conseils de l'agronome de leur comté et améliorer leurs méthodes de culture».

Passant ensuite à la désertion des campagnes, le ministre de l'agriculture dit qu'il a deux aspects: l'émigration de la province aux Etats-Unis, et l'émigration des campagnes vers les villes. Il dit que cela était dû à des causes économiques dont nous ne sommes pas les maîtres. Les machines agricoles perfectionnées contribuent, pour une part, à réduire le besoin de la main-d'œuvre et poussent un certain nombre de jeunes gens vers les industries des villes.

«C'est un problème difficile à résoudre, ajoute M. Caron, mais nous y arriverons en enseignant au cultivateur à tirer plus de revenus de l'exploitation de sa terre. Nous parviendrons à équilibrer le mouvement d'émigration de façon à ce que le pays n'en souffre plus».

Parmi les moyens propres à arriver à cette fin, il y a les nouveaux débouchés pour l'écoulement payant des produits. Ce remède n'est pas parfait, dit-il, et il ne doit pas toujours longtemps. La facilité des moyens de communication fait qu'après quelques années, les débouchés trouvés ne sont plus profitables à celui qui les obtient.

«Une mesure plus efficace que celle-ci, poursuit le ministre, c'est la diminution du coût de production. M. Caron développa longuement cette théorie, disant que c'est par là que nous réussirons à améliorer les conditions agricoles. Le ministre de l'agriculture souligne par des exemples les bienfaits de la coopération. Il parle de l'industrie du sucre d'érable, exposant que le gouvernement a créé deux fabriques de sucre, l'une à Québec et l'autre à Plessisville. Les cultivateurs mènent la leur sirop, qui est classifié par des experts, puis vendu selon sa qualité. «Tous les jours dit M. Caron, il se fait à Plessisville, 1.400 livres de sucre, depuis la saison du printemps, et nous en avons encore pour trois mois. Les produits que nous vendons sont de qualité uniforme et tout est vendu d'avance et à meilleur prix que les produits non classifiés».

M. Caron termina en affirmant que le salut de l'agriculture est dans la coopération.

Pris aussi la parole: le Dr L. Forest, échevin de Sherbrooke, M. Maurice Duplessis, M. P.-P. Trois-

Avis de décès

PORTIER. — A Montréal, le 21 août 1928, décédé à 25 ans, Paul Portier, avocat, époux de Marguerite Herbert. Funérailles le samedi 25 août. Le convoi funéraire partira du no 822 rue Sherbrooke est, près Saint-Jacques, à 8 heures 45 matin, pour se rendre à l'église Saint-Jacques, où le service sera célébré, à 10 heures, au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Nécrologie

BROUILLARD. — A Montréal, le 21, à 37 ans, Emile Brouillard, époux d'Eva Lachapelle.

CHARENTE. — A l'Épiphanie, 21 août, à 53 ans, Hildegarde Blanchard, épouse d'Alcide Charente.

DAIGNEAUX. — A Contrecoeur, le 15, Dame Joseph Daigneau, née Esther Garneau.

DRAPEAU. — A l'hospice St-Antoine, le 18, Elzéar Drapeau, agent d'assurance, 77 ans.

HARDY. — A Montréal-Sud, le 20, à 74 ans, Mme Edmond Hardy, née (Hermine Lemieux), épouse de Ed. Hardy.

HOULE. — A Montréal, le 21, à 80 ans, Jean-Baptiste Houle, époux d'Élida Trépan.

LALANDE. — A l'hôpital Sainte-Justine, le 20, Marie-Marguerite-Gertrude Lalonde, fille d'Alexis et d'Hélène Lalonde.

LAVERDURE. — A l'hôpital du Sacré-Cœur, à Cartierville, le 21, à 61 ans, Jules Laverdure.

LECLAIR. — A St-Jérôme, le 21, à 74 ans, Josephine Maille, épouse de feu Joseph Leclair, volturier.

MALARD. — A Montréal, le 20, à 71 ans, Marie-Salomée Constantineau, épouse de feu A. Olivier Malard.

VENDETTE. — A Montréal, le 21, à 79 ans, Henriette Leroux, épouse de feu Xavier Vendette, autrefois de St-Augustin.

La Société Coopérative DE FRAIS FUNÉRAIRES
Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Assurances Funéraires
EST 1235
212, RUE SAINT-CATHERINE EST



SON EMINENCE LE CARDINAL SINCERO, qui présidera une importante cérémonie de profession religieuse et de vœux à la maison-mère des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, samedi.

Rivières, le canon Murray, le Dr Théo. Gervais, Maskinongé, et le sénateur J.-E. Legris.

Université de Montréal

FACULTE DES SCIENCES

(Reprise des examens, P.C.N.)

La reprise des examens à la Faculté des Sciences aura lieu lundi 10 septembre à 8 heures a.m. Les élèves qui ont une ou des matières à reprendre et les bacheliers des collèges classiques qui désirent se présenter à l'examen du P. C. N. doivent s'inscrire à la Faculté des sciences au plus tard le 1er septembre à midi.

Le laboratoire des travaux pratiques de chimie sera ouvert la semaine précédant l'examen, aux élèves qui ont cette matière à reprendre. Pour renseignements supplémentaires, on est prié de s'adresser au secrétaire de la Faculté des sciences, Université de Montréal, 1265, rue Saint-Denis.

La cabinet fédéral se réunira le 29

Ottawa, 23. (S.P.C.) — Avec le retour de M. Ernest Lapointe dans la capitale hier matin, la prochaine réunion du cabinet a été fixée pour le 29 août.

Le cabinet aura de la besogne à abattre. Il y a cinq nominations judiciaires importantes à faire et il est possible qu'un ou deux juges soient nommés le 29 août. Il y a un siège vacant à la Cour suprême de la Nouvelle-Ecosse, deux à la Cour supérieure et un à la Cour de circuit de la province de Québec; il y a aussi une vacance à la Cour suprême de l'Ontario.

Il y a encore plusieurs sièges de sénateurs à remplir, mais on dit dans les cercles politiques bien informés qu'aucune nomination ne sera faite avant l'ouverture du prochain parlement.

Elle craignait que ce fût trop dispendieux

Cette vieille dame désirait si ardemment entendre la voix de sa fille qu'elle prit une résolution désespérée — elle allait l'appeler par Longue Distance!

Elle n'avait jamais appelé à Longue Distance mais la téléphoniste se montra polie et empressée. En un instant la voix chérie parvenait à son oreille.

Quel plaisir — combien son esprit fut relâché et son cœur réjoui.

Et quand la note arriva elle constata que l'appel n'avait coûté que 45 cts.

Maintenant la conversation hebdomadaire avec sa fille lui est devenue chère. De plus — il ne lui en coûte que 25 cts, car, au lieu de demander sa fille, cette mère donne à Longue Distance le numéro éloigné — les frais (après 8.30 p.m.) ne sont que de 25 cts.

Beaucoup de personnes ne réalisent pas combien peu coûteux est le service à Longue Distance.

F. G. WEBBER

Géant.



LA VIE DES SAINTS

Martyrologe: Saints Timothée et Apollinaire, martyrs. — Saint Sidoine Apollinaire, évêque français. — Saint Zacharie, évêque de Jérusalem. — Saint Sidoine, évêque français. — Sainte Asceline, fille de sainte Hombeline. — Saint Filleul, archevêque français. — Saint Jacques, dominicain. — Saint Justilien, solitaire. — Saint Philippe Beniti, religieux servite.

SAINT PHILIPPE BENITI, membre de l'une des plus illustres familles de Florence, vécut au XIIIe siècle. Après de brillantes études qui pouvaient lui ouvrir une belle carrière dans le monde, il fut touché par la grâce et entra dans l'Ordre des Servites de Marie. D'abord frère convers, puis prêtre, il passa par toutes les dignités secondaires pour devenir supérieur général de son Ordre. Encore non répandu, l'Ordre des Servites se développa rapidement sous sa direction. A la mort du pape Clément IV, les cardinaux avaient porté leur suffrage sur le saint religieux. Philippe, se jugeant impuissant à exercer les lourdes fonctions du souverain pontificat, alla se cacher dans une retraite inaccessible. Au sortir de sa retraite, après l'élection du nouveau pape, il parcourut l'Europe et fonda partout des monastères servites. D'innombrables miracles marquèrent sa vie. Il mourut au monastère de Todi, après avoir prédit sa mort, en l'an 1285.



COMME L'OISEAU SUR LA BRANCHE

Un jeune vaurien passe devant le tribunal.

— Comment! lui dit le juge, à votre âge, vous avez déjà volé, petit malheureux!

Alors l'autre qui a entendu parler des «bons juges» et de leur pitié cherche à émouvoir le sien en expliquant:

— Qu'est-ce que vous voulez! Je ne trouve pas de travail. Je suis seul. Je vis comme l'oiseau sur la branche.

— Quand un oiseau est sur la branche, il ne vole pas, dit le juge.

CHANTEURS ALLEMANDS

Si les chanteurs allemands réunis à Vienne pour le festival Schubert chantent bien, ils boivent encore mieux.

Non sans fierté, le journal berlinois *Der Tag*, nous apprend que ses compatriotes ont absorbé, au cours de ces quatre journées, 1.200.000 litres de bière. Et comme on ne saurait boire sans manger, il ajoute qu'ils ont englouti 400.000 saucisses, soit 72 kilomètres de cette légère charcuterie.

Les bonnes traditions ne se perdent pas.

LA CUISINE AMUSANTE

Sait-on qui a inventé les pickles ou, du moins, les pickall? C'est un Italien, bien entendu, et qui, détail peu connu, fut un cuisinier de Napoléon.

Qualiotti était le chef de l'empereur au moment de Waterloo. Il suivit son illustre maître en Angleterre, et ne le quitta qu'à son départ pour Sainte-Hélène.

Demeuré en Angleterre au service d'un lord, il y créa le «cornichon au vinaigre» qui ne comportait pas encore cinquante-sept variétés.

Petite et indirecte conséquence de la bataille qui vit un Empire s'écrouler!



M. G. W. STEPHENS, de Montréal, dont le nom a été mentionné comme ministre du Canada à Tokio.

L'EAU QUE NOUS BUVONS

C'EST L'UNE DES PLUS PURES AU MONDE, AFFIRME M. MILTON HERSEY

L'eau que nous buvons à Montréal est l'une des plus pures au monde, a déclaré hier M. Milton Hersey, chef de la maison d'analyses chimiques du même nom. Et je suis convaincu que les cas de fièvre typhoïde que nous avons eus il y a un an ne dépendent pas de notre eau mais bien comme on l'a dit alors de certain lait importé de Montréal.

M. Hersey a expliqué en détail comment se fait l'approvisionnement d'eau à Montréal. La prise d'eau de notre aqueduc est en aval des rapides de Lachine. Nous avons donc ainsi une eau qui vient en partie des Grands Lacs et en partie de la rivière Outaouais. L'eau des Grands Lacs est dure, celle d'Ottawa beaucoup plus douce. Nous avons ainsi une eau moyennement douce qu'il n'est pas nécessaire de traiter pour adoucir.

La seule source d'eau plus douce serait dans les Laurentides, mais un tel projet ne serait pas très pratique à cause du coût d'aménagement. Et il n'est pas du tout certain que nous aurions ainsi une eau plus exempte de bactéries, au contraire.

M. Hersey a aussi expliqué comment se fait la purification de l'eau à l'aqueduc de Montréal. Toute l'eau potable est purifiée mécaniquement et chimiquement. Et pour plus de précaution, elle est ensuite traitée.

C'est vendredi de cette semaine que la maison Dupuis Frères fera l'inauguration officielle de ses nouveaux salons d'optique, agrandis et remodelés d'après les données les plus modernes.

M. J.-Ovide Giroux, D.O., chef du service d'optique, arrive d'un voyage à Toronto, Detroit et Chicago où il a visité les rayons d'optique des plus grands magasins de ces villes.

Le service d'optique chez Dupuis est maintenant pourvu de trois salons de consultations des mieux agencés et d'un laboratoire de fabrication de verres et de montures, possédant un outillage complet et moderne.

Ces salons sont installés au deuxième étage, près du Salon d'Auteuil. Les clients y trouveront une salle d'attente spacieuse et confortable où ils pourront se reposer et se distraire tout en attendant leur tour pour se faire examiner la vue.

La section d'examen de la vue est sous la direction de deux optométristes et opticiens diplômés.

"M'A FAIT UN BIEN IMMENSE"

Une femme fortifiée par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Port Colborne, Ont. — «Après une opération, j'étais très malade, faible, nerveuse et presque incapable de travailler. Ayant vu la réclame du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, j'ai essayé avec résultats merveilleux. Je n'ai plus de faiblesses ni douleurs, et mes nerfs sont beaucoup mieux».

Je ne crains pas de dire que les remèdes de Lydia E. Pinkham m'ont fait un bien immense. — Mrs Wm. H. BRECHTELLE, Casier 143, Port Colborne, Ont.

Le chlorure au cas où des germes seraient parvenus à vivre après les premières opérations.

M. Hersey a rappelé qu'en 1800, l'eau potable à Montréal était prise dans un petit lac de la Côte-des-Neiges. C'est à partir de 1819 que l'on a commencé à s'approvisionner dans le fleuve.

Nouveau salon pour l'examen de la vue
CHEZ DUPUIS

C'est vendredi de cette semaine que la maison Dupuis Frères fera l'inauguration officielle de ses nouveaux salons d'optique, agrandis et remodelés d'après les données les plus modernes.

M. J.-Ovide Giroux, D.O., chef du service d'optique, arrive d'un voyage à Toronto, Detroit et Chicago où il a visité les rayons d'optique des plus grands magasins de ces villes.

Le service d'optique chez Dupuis est maintenant pourvu de trois salons de consultations des mieux agencés et d'un laboratoire de fabrication de verres et de montures, possédant un outillage complet et moderne.

Ces salons sont installés au deuxième étage, près du Salon d'Auteuil. Les clients y trouveront une salle d'attente spacieuse et confortable où ils pourront se reposer et se distraire tout en attendant leur tour pour se faire examiner la vue.

La section d'examen de la vue est sous la direction de deux optométristes et opticiens diplômés.



Vichy Supreme
Une Limonade Gazeuse PURGATIVE

Eau de Vichy pure aromatisée au citron. C'est un purgatif effervescent dont le goût est absolument semblable à celui de la limonade — un verre à vin chaque matin vous maintiendra en bonne santé. Réclamez-la chez votre pharmacien.

Agent général pour le Canada.
J. ALFRED OUMET 23, RUE ST-PAUL EST, MONTREAL

MM. Giroux et Bouchard, et le laboratoire est sous la direction de M. Gagnon qui possède plus de vingt ans d'expérience dans la fabrication des verres et des montures de lunettes.

L'ouverture officielle de ces nouveaux salons aura lieu vendredi et un joli programme musical a été préparé à cette occasion.

La pêche au flétan

LE MINISTRE DES PECHERIES LA RECOMMANDE AUX PECHEURS. — DEFENDRE LA VENTE DE LA TRUITE D'UN BOUT DE L'ANNEE A L'AUTRE

Québec, 23. — M. J.-E. Perrault, ministre de la colonisation, des mines et des pêcheries, est revenu à Québec après un voyage d'inspection sur la Côte-Nord où les marsouins font beaucoup de tort cette année à la pêche à la morue.

M. Perrault croit que le problème de la chasse aux marsouins sera difficile à résoudre car ce céacé est très difficile à prendre; cependant, il a appris que les marsouins ne s'attaquent pas aux flétans que les pêcheurs n'ont jamais recherchés. Il y aurait là, selon le ministre, un moyen de permettre aux pêcheurs de gagner leur vie car le flétan frais est très en demande. Il étudie actuellement un projet pour l'établissement d'un entrepôt frigorifique à un point stratégique de la côte où les pêcheurs pourraient conserver leur poisson frais.

M. Perrault a aussi constaté que la truite disparaît des rivières et

MERES: VOICI UN REMEDE POUR LES ENFANTS QUI "MOUILLENT LEUR LIT"

Les mères accueilleront avec joie ce remède. Car les enfants qui mouillent leur lit sont une source d'ennuis et de découragement pour elles.

Le nouveau remède s'appelle SPHINCTERINE. On sait que la maladie est causée par l'affaiblissement du «sphincter» ce petit muscle à la base de la vessie qui agit comme une sorte de robinet. Or, la SPHINCTERINE restaure ce muscle à son fonctionnement et, de plus, remédie à la condition de dépression générale qui est très souvent la source de la maladie.

La SPHINCTERINE est approuvée par les médecins et est en usage dans beaucoup de grands orphelinats et maisons de refuge.

En deux dimensions: \$1.25 et \$2.00. La grande bouteille pour traitement d'un mois, traitement généralement suffisant dans les cas ordinaires.

En vente chez les pharmaciens. Si votre pharmacien ne peut vous la procurer, écrivez-nous et donnez-nous son nom.

Distributeurs: FARLEY-MYERS, LIMITED, Montréal

"SPHINCTERINE"

Pour l'incontinence d'urine

des lacs de la province parce qu'on la pêche d'une façon illégale et il a l'intention d'en défendre la vente d'un bout de l'année à l'autre.

RÉGIMENTS POPULAIRES CANADIENS



The Victoria Rifles of Canada
"Les Vics"



La même popularité

Dow

Old Stock Ale
Mûrie à Point

Prime par la Force et par la Qualité!



LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

M. L'ABBÉ CHARLES LAMARCHE NOMMÉ EVÊQUE DE CHICOUTIMI

Le roi Boris refuse la démission de son ministre de la guerre

SOFIA, Bulgarie, 23 (S. P. A.). — Le roi Boris a refusé hier d'accepter la démission du ministre de la guerre Ivan Volkoff. Le ministre avait offert sa démission au roi parce que certains de ses collègues l'avaient accusé d'avoir des relations avec les révolutionnaires de la Macédoine. Le premier ministre Liepcheff essaya maintenant de calmer la querelle ministérielle.

Ivan Michaloff, chef du mouvement révolutionnaire macédonien, s'est évadé de prison, hier. Il était détenu sous l'accusation d'être responsable du meurtre du général Alexander Protogeroff, chef macédonien, le mois dernier, et d'avoir pris part à d'autres complots terroristes.

Un message du prince George aux Canadiens

VANCOUVER, C.-A., 23 (S. P. A.). — Le message suivant a été envoyé ce matin par Son Altesse royale le prince George :

"Bien que ma présence à Vancouver soit attribuable au fait que je vais rejoindre mon navire et qu'elle n'ait aucun caractère officiel, je suis tout de même heureux de me trouver une fois encore au Canada et d'avoir cette occasion d'exprimer mon admiration pour le développement intense que je vois s'opérer dans ce grand Dominion. C'est avec plaisir que je constate que le pays va recueillir les fruits d'une moisson abondante, résultats d'une culture intense dont j'ai vu les preuves tout le long du parcours du chemin de fer où j'ai voyagé. C'est la plus belle preuve de ce que le pays peut produire et un exemple frappant de sa richesse.

"J'ai voyagé sur un navire avec un contingent de mineurs anglais venus au Canada pour aider à la récolte. J'envoie à ces hommes mes meilleurs souhaits pour leur bien-être futur, espérant que plusieurs d'entre eux s'établiront au Canada, une fois la moisson terminée, où ils deviendront de riches citoyens."

Révolutionnaires portugais déportés

LISBONNE, Portugal, 23 (S. P. A.). — Les révolutionnaires qui ont essayé de renverser le gouvernement le 31 juillet dernier ont été déportés. Sept personnes ont été tuées dans cette tentative et 30 autres blessées.

Les soldats insubordonnés ont été expédiés dans les colonies africaines pour trois ans et ceux qui ont lancé des bombes ou se sont joints au mouvement ont été exilés à l'île Timor, dans l'archipel de Malésie, ou aux Açores.

Echec communiste en Letvie

RIGA, Letvie, 23 (S. P. A.). — La tentative des communistes de lancer une grève générale a échoué aujourd'hui. La police contrôle parfaitement la ville après quelques bagarres sans importance. Les communistes voulaient se venger de ce que le gouvernement a brisé les unions de travail parce qu'elles organisaient des complots révolutionnaires.

La taxe d'eau

On nous dit à l'hôtel de ville que toutes les factures pour la taxe d'eau ont été envoyées aux contribuables qui sont desservis par l'aqueduc de Montréal. Il ne reste plus qu'à envoyer les factures à ceux qui sont desservis par l'aqueduc que la ville vient d'acheter de la Montreal Water.

On demande à toutes les personnes de la première catégorie qui n'auraient pas reçu leurs factures de la faire savoir aux évaluateurs municipaux afin de ne pas perdre leur exemption de 3 p.c. auquel elles ont droit si elles paient leurs taxes avant le 1er septembre au soir.

"Canadiana"

Voici des ouvrages qui représentent certains des plus beaux spécimens de la flore littéraire canadienne. On nous les demande très souvent. Cependant, dans cette collection, nous ne les tiendrons plus. Voilà pourquoi nous faisons une offre inouïe à nos lecteurs en disposant de quelques exemplaires qui nous restent absolument au prix coûtant.

C'est donc une occasion unique de compléter sa bibliothèque de Canadiana.

UNE PAROISSE CANADIENNE AU XVIIIÈME SIECLE, par l'abbé H.-R. Casgrain.

BIOGRAPHIES DE Mgr de Laval et de Mgr Plessis, par Mgr Henri Tétu.

FRANÇAISES D'AMÉRIQUE, par Corinne Rochelleau.

CONTEURS CANADIENS - FRANÇAIS, par E.-Z. Massicotte.

CONTE POPULAIRES par Paul Stevens.

NOUVELLES ET RECITS, par Alphonse Gagnon.

Ces 6 brochures, au comptoir, 15c chacune, par la poste, 20c.

L'HOMME DU JOUR, par Marie-Rose Turcot.

CENT FLEURS DE MON HERBIER, par E.-Z. Massicotte.

LEGENDES DU NORD-OUEST, par l'abbé G. Dugas.

HISTOIRE DES ETATS-UNIS, par Sylvia Clapin.

JEAN RIVARD LE DEFRIQUEUR, par A. Gérin-Lajoie.

TERRES ET PEUPLES DU CANADA, par Emile Miller.

Ces 6 brochures, au comptoir, 20c chacune, par la poste, 30c.

LE BON VIEUX TEMPS (2 volumes) par Hector Berthelot, revu par E.-Z. Massicotte. Au comptoir, 40c pour les deux, par la poste, 60c.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, 430, rue Notre-Dame est, Montréal.

Le curé de St-Stanislas succède à Mgr Labrecque

ROME, 23 (S. P. A.). — Sa Sainteté le Pape Pie XI a nommé M. l'abbé Charles Lamarche, curé de Saint-Stanislas de Montréal, évêque de Chicoutimi.

M. Lamarche est né à Saint-Jacques-de-l'Achigan, comté de l'Assomption, le 26 octobre 1870, de Denis Lamarche, notaire, et de Philomène Rocher. Il fit ses études à l'Assomption et au Grand Séminaire de Montréal, où il fut ordonné par Mgr Fabre le 16 juillet 1893. Etu-

diant à la Propagande de Rome (1893 à 1895) d'où il revint docteur en théologie; vicaire de Saint-Joseph de Montréal de 1895 à 1897; aumônier des SS. du Sacré-Cœur au Sault-au-Récollet, 1897-1902; aumônier de la maison-mère des SS. des SS. NN. de Jésus et de Marie (1902). Il fut successivement curé du Sault-au-Récollet et à Saint-Jean-d'Iberville. Il remplaça Mgr A.-V.-J. Piette à la paroisse St-Stanislas de Montréal. Il est membre de la Commission scolaire.

POUR COMMÉMORER LE DÉPART DE M. DUNNING POUR GENÈVE

(Suite de la 1ère page)

ses trois vaisseaux : La Grande Hermine, La Petite Hermine et L'Emérillon, il explora l'île et la dénomma l'île-aux-Coudres. Le lendemain, après avoir entendu la messe il en prit possession au nom du Christ et du Roi. Ce fut la première messe sur le sol canadien dont l'histoire fasse mention.

La plaque porte à sa partie supérieure la couronne impériale et des feuilles d'érable; au quatre coins se trouvent quatre carrés dans lesquels on remarque, à gauche, en haut, une fleur de lys, un trèfle, un chardon et une rose; à droite, en haut, Jacques Cartier, un de ses vaisseaux et un sauvage; à gauche, en bas, des fleurs de lys; à droite, en bas, les armes du Canada.

MESSE ET BENEDICTION DE LA CROIX

Le jour de la célébration, un vaisseau du gouvernement partira de bonne heure de Québec avec tous les représentants officiels et tous les invités. A 11 heures (heure solaire), à l'île-aux-Coudres, aura lieu la bénédiction de la croix. Les organisateurs veulent, naturellement, que Son Eminence le Cardinal Rouleau rehausse de sa présence, l'éclat de cette double fête et lui invitent l'éminentissime archevêque à présider lui-même à la bénédiction.

En son absence, c'est S. G. Mgr Omer Plante qui bénira le monument.

La bénédiction sera suivie d'une messe solennelle en plein air, au pied du monument, si le temps le permet en vertu d'une permission du vicaire capitulaire de Chicoutimi, Monseigneur Lapointe, P. A. S'il pleuvait, la messe aura lieu dans l'église paroissiale de l'île-aux-Coudres. Au cours de cette cérémonie un beau programme musical sera exécuté par une chorale bien connue de Québec, accompagnée d'un orchestre formé, aussi, de musiciens québécois. Le sermon de circonstance sera prononcé par un membre en vue du clergé. Après la messe, grand banquet dans la chapelle qui vient d'être érigée.

MANIFESTATION

A 2 heures, après le banquet, il y aura grande manifestation patriotique au pied du monument sous la présidence de M. le curé Lavoie. Une fanfare de Québec exécutera un programme de circonstance. Plusieurs discours seront prononcés. M. Georges Bellerive, le promoteur de ce projet, exposera les circonstances dans lesquelles ce monument a été accordé et remerciements à la Commission des Sites et Monuments historiques du Canada.

M. le juge Philippe Demers, de Montréal, représentant de cette commission dans la province, parlera au nom de cette dernière.

Seront aussi invités à porter la parole au cours de cette fête : Son Eminence le cardinal Rouleau, M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice; M. L.-A. Taschereau, premier ministre de la province; M. Pierre Casgrain, député de Charlevoix à la Chambre des Communes; M. Edgar Rochette, député de Charlevoix à l'Assemblée législative de Québec. Le bateau ramènera tout le monde à Québec après les fêtes.

Un tué et sept blessés dans un déraillement

Saint-Paul, Minn., 23 (S. P. A.). — L'ingénieur William Richardson, de Saint-Paul, a été tué et sept voyageurs blessés légèrement lorsqu'un train de voyageurs a déraillé à la gare Stillwater ce matin.

Aucun des voyageurs blessés n'a été transporté à l'hôpital. Six wagons du train ont quitté la voie ferrée mais ils sont demeurés dans leur position.

Les officiers du chemin de fer font une enquête pour trouver les causes de ce déraillement.

Départ des boursiers de la Sun Life

Un groupe de médecins, boursiers de la Sun Life Assurance Company, partira pour l'Europe samedi sur le Regina de la Cie White Star. Ils visiteront les principales villes d'Angleterre et du continent pour se familiariser avec les dernières méthodes de combattre la tuberculose.

MME DOTTY EST ENCORE EN DANGER

ON N'A PU ENCORE IDENTIFIER PARFAITEMENT LES CINQ PERSONNES TUÉES PAR UN TRAIN À YAMACHICHE — COMMENT L'ACCIDENT S'EST PRODUIT

Trois-Rivières, 23 (S. P. A.). — L'état de Mme Mary Dotty, de Cleveland, Ohio, qui a été gravement blessée lorsque l'auto dans laquelle elle se trouvait avec cinq autres personnes de Cleveland a été frappée par un train à Yamachiche s'est un peu amélioré aujourd'hui; cependant, les médecins de l'hôpital Normand, où elle a été transportée, disent qu'elle n'est pas encore hors de danger. Les cinq autres passagers de l'automobile que l'on croit être M. et Mme George Wise, Mme Lester Vanderwerf et ses deux jeunes enfants Jack et Jean, ont été tués et leurs cadavres ont été transportés à la morgue pour autopsie.

D'après un télégramme reçu par le chef de police Vachon, M. Lester Vanderwerf, beau-fils de M. Wise et mari d'une des victimes est actuellement en route pour Trois-Rivières où l'enquête sur les circonstances qui ont entouré la tragédie aura lieu aussitôt après son arrivée.

Les autorités ne savent pas encore comment l'accident s'est produit exactement. On croit que Wise qui conduisait, vit venir le rapide et tenta de stopper. L'auto, cependant, n'arrêta pas à temps et vint s'immobiliser sur les rails.

Prévisions atmosphériques

Toronto, 23. — Nord-Ontario : Beau aujourd'hui; averses et orages ce soir et demain.

Valley de l'Ontario et du haut St-Laurent : Beau aujourd'hui et demain; averses demain soir.

Bas St-Laurent : Beau aujourd'hui et presque toute la journée demain. Golfe et côte nord : Beau aujourd'hui et demain.

Provinces Maritimes : Beau et modérément chaud, aujourd'hui et demain.

Lac Supérieur : Nuageux. Vendredi, plus beau.

Provinces de l'Ouest : Beau aujourd'hui et demain, frais ce soir, légères gelées en certains endroits.

M. Lucien Cannon reviendra samedi

Parmi les passagers qui arriveront à Québec samedi matin à bord de l'Empress of France, du Pacifique Canadien, on remarque M. Lucien Cannon, solliciteur général du Canada, et Mme Cannon; M. Charles Labrie; M. Rodolphe Brice, lieutenant-gouverneur de la Colombie-Anglaise.

Condamné à la prison

Paul Royal a été condamné à un an de prison pour avoir obtenu de l'héroïne d'une pharmacie au moyen d'une prescription forgée. Royal s'était avoué coupable lors de la comparution.

Paquebots attendus

L'Empress of France, le Montcalm, le Melita et le Marloch, du Pacifique Canadien, débarqueront 3,800 immigrants à Québec, en fin de semaine.

"Recueil d'idées"

RECUEIL D'IDÉES, par l'abbé Etienne Blanchard, auteur du Dictionnaire du Bon Langage, près de 300 pages, relié. Cinq mille pensées et citations, dont un grand nombre canadiennes, sur cinq cents sujets différents. Prix: \$0.75; franco, 85 sous.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR, 336, rue Notre-Dame est, Montréal.

Des manifestations contre le parlement de Belgrade

ESSEG, Yougoslavie, 23 (S. P. A.). — A la suite d'une messe de requiem célébrée pour le repos de l'âme de Stefan Raditch, des étudiants en grand nombre ont fait une manifestation contre le parlement de Belgrade et le gouvernement, hier. A cause de l'attitude menaçante de plusieurs des manifestants, la police a été forcée de faire de nombreuses arrestations.

Une campagne antialcoolique internationale

ANVERS, Belgique, 23 (S. P. A.). — Les délégués des principales nations du monde ont lancé une campagne contre l'alcool lors de l'inauguration du congrès contre l'alcool ici.

Dans les discours d'ouverture, on s'est appliqué à montrer l'importance des aspects économiques du problème de l'alcool dans les pays qui récoltent du raisin comme la France, l'Allemagne, l'Espagne et l'Italie. Le député suédois Sandler a parlé de l'importance du commerce de l'alcool dans les traités commerciaux internationaux.

Le congrès a résolu que les automobilistes trouvés en état d'ivresse devraient être privés pour toujours du droit de conduire.

Les Turcs remplacent l'arabe par le latin

CONSTANTINOPLE, 23. — Toute la Turquie est en train d'apprendre l'alphabet latin qui doit, selon l'ordre de Mustafa Kemal, remplacer le vieil alphabet arabe qui est la cause du grand nombre d'illettrés en Turquie.

Des milliers de Turcs ont pris, mardi, leur première leçon par radio, dans la cour de l'Université de Stamboul. Déjà les enseignes des magasins sont en caractères latins, ainsi que plusieurs colonnes des journaux. Les noms des navires et des aéroplanes sont également en caractères latins.

Les écoliers surtout se montrent enchantés du changement d'alphabet, parce que la réouverture des écoles s'en trouve retardée d'un mois, afin de donner aux instituteurs le temps d'apprendre eux-mêmes l'alphabet.

Mustapha Kemal, qui dirige lui-même la campagne, est occupé à la rédaction d'une grammaire et il fait subir un interrogatoire à tous ceux qui l'approchent, que ce soit son premier ministre ou le dernier de ses serviteurs.

A la poursuite d'un meurtrier chinois

Fairfield, Cal., 23 (S. P. A.). — Les habitants des comtés de Solano et de Napa sont presque dans un état de siège aujourd'hui alors que les policiers recherchent activement le Chinois Loy Yeung qui a tué, hier, dix de ses compatriotes dans une ferme près d'ici. Le meurtrier s'est enfui dans une automobile.

Les autorités ne savent pas quelle direction il a prise. Elles croient qu'il a volé ses victimes et qu'il a des sommes importantes.

Comme on ne connaît pas de motifs à ce meurtre, on est sous l'impression que le Chinois est devenu fou par l'usage des narcotiques et que c'est dans un moment d'aliénation mentale qu'il a commis son crime.

La mort sans douleur pour les incurables

Londres, 23 (S. P. A.). — Le journal Cheskeslow, de Prague, dit dans un de ses articles qu'on légifèrera en Tchécoslovaquie l'infliction de la mort sans douleur aux malades incurables. Cette loi sera contenue dans un nouveau code actuellement en préparation mais il faudra au moins le consentement de deux médecins pour qu'on fasse ainsi mourir les malades atteints de maladies incurables. Dans le même code, dit-on, on exemptera de toute peine ceux qui aident d'autres personnes à se suicider.

Mgr Plante préside une cérémonie religieuse

Sa Grandeur Mgr Plante, évêque auxiliaire de Québec, a présidé, ce matin, une importante cérémonie de profession de premiers vœux chez les religieuses de la Congrégation Notre-Dame. Soixante-quatre novices ont prononcé leurs premiers vœux.

De nombreux membres du clergé étaient présents, au sanctuaire. On se rappelle que récemment 90 religieuses ont prononcé leurs vœux perpétuels, à la maison-mère des religieuses de la Congrégation Notre-Dame.

Zogu montera sur le trône samedi

Londres, 23 (S. P. A.). — Achmed Zogu, 33 ans, président de la république, deviendra roi d'Albanie, samedi. L'Assemblée constituante annoncera alors la restauration de la monarchie. L'Albanie était une république depuis 1917. Zogu portera le nom de Scanderbeg III.

Tunney part pour Dublin

Londres, 23 (S. P. A.). — Gene Tunney est parti ce matin sur un train régulier pour Dublin. Pendant son voyage en Irlande, il se propose de visiter le village natal de ses parents et d'assister aux fêtes de Talteann. Il reviendra à Londres dimanche.

NOTRE SERVICE DE SANTÉ

ON CROIT QU'UN HYGIENISTE DE NEW-YORK EN FAIT ACTUELLEMENT L'INSPECTION

Une rumeur persistante circulait dans les milieux municipaux, ce matin, à l'effet qu'un représentant du gouvernement de l'Etat de New-York est rendu à Montréal pour faire l'inspection de l'organisation du service de santé en rapport avec l'inspection du lait pour la prévention des maladies contagieuses.

On sait que cet Etat a maintenu l'embargo sur le lait venant de Montréal depuis l'épidémie de typhoïde de l'an dernier et que tout notre service de santé a été réorganisé à la suite du refus de cet Etat de lever l'embargo sur notre lait quoique ce lait soit indemne de tout germe de maladie contagieuse. On a exigé plus de garantie et surtout une inspection systématique et absolue, en mesure de répondre aux exigences les plus sévères et c'est pour le constater que ce représentant du pays voisin est-chez nous.

Il a été impossible de faire confirmer cette nouvelle. Tous les chefs des services intéressés auxquels nous avons demandé des informations à ce sujet ont dit n'en rien savoir.

A la recherche de Hassell et Cramer

Nain, Labrador, 23 (S. P. A.). — Dans un message par T.S.F., le commandant Donald B. MacMillan, explorateur arctique, apprend à la Presse Associée que le croiseur Marion est activement à la recherche des aviateurs Bert Hassell et Frank Cramer, disparus alors qu'ils tentaient de voler de Rockford, Illinois à Stockholm, après descente à Cochrane, Ontario. D'après le commandant MacMillan le Marion, de la Compagnie de la Baie d'Hudson, est le seul autre navire côtoyant le Labrador présentement, mais d'autres, qui prendront part aux recherches, ont été signalés en cours de route.

Traité commercial anglo-haïtien

Londres, 23 (S. P. A.). — On a publié aujourd'hui les notes échangées entre la Grande-Bretagne et le gouvernement d'Haïti pour l'établissement d'un traité commercial. Chaque gouvernement a accepté d'accorder à l'autre le traitement de la nation la plus favorisée sur les questions commerciales.

Le Montrose partira le 29

Le Montrose, du Pacifique Canadien, actuellement en radoub aux chantiers de la Cie Vickers à la suite de son abordage avec le Rose-Castle, le 27 juillet dernier, appareillera de Montréal le 29 août pour reprendre son service régulier.

U. C. C.
Président
Aldéric LALONDE
Vice-président
Julien METHE
Sec.-trésorier
Oscar GATINEAU

LA TERRE DE CHEZ NOUS

Bulletin officiel de l'Union Catholique des Cultivateurs de la province de Québec

PARAIT TOUS LES MARDIS ET JEUDIS

Secrétariat
430, Notre-Dame E.
Edifice du "Devoir"
Tél. HARBOUR 0620
Montréal
Adresser toutes communications à l'U.C.C. comme ci-dessus.

Cette page, le titre, les rubriques et tous les articles originaux qui y paraissent, sont enregistrés à Ottawa; et tous les droits de reproduction ou de traduction sont réservés conformément à la loi des droits d'auteur.

LA SEMAINE SOCIALE A SAINT-HYACINTHE

Lundi prochain, le 27 août, s'ouvrira à Saint-Hyacinthe la huitième session de nos semaines sociales du Canada. Chaque année les semaines sociales ont été une tribune où les compétences sont venues jeter la lumière sur les différents sujets qui étaient mis à l'étude.

Cette année le sujet d'étude nous touche particulièrement: "Le problème économique envisagé surtout au point de vue agricole".

Nous sommes heureux du choix de ce sujet, parce qu'il nous intéresse particulièrement, et parce que nous sommes convaincus depuis longtemps que l'agriculture est une question de première importance pour tous le monde. Nous félicitons la Commission générale des semaines sociales du choix de son sujet d'étude et, au nom de la classe agricole, nous l'en remercions.

Voici en quoi consiste cette belle œuvre des semaines sociales, telle que définie dans le programme par la Commission elle-même.

"L'œuvre des Semaines sociales consiste à étudier, à la lumière de la doctrine catholique, les problèmes sociaux de l'époque présente. Elle s'efforce, par un enseignement à la fois doctrinal et pratique, de former une élite qui fera revivre dans les moeurs, les institutions et les lois, l'esprit chrétien.

"Cet enseignement est donné sous forme de cours. Il ne comporte aucune séance de discussion et n'est pas suivi de vœux comme dans les congrès. En dehors des séances, les professeurs se prêtent volontiers aux questions posées par les auditeurs.

"Inaugurées à Montréal, en 1920, les Semaines sociales du Canada ont reçu un Bref très élogieux du Souverain Pontife et des approbations unanimes de l'épiscopat canadien-français. Les fruits que notre population a retirés de cette institution ont décidé les organisateurs à lui donner un caractère permanent.

"Le sujet mis à l'étude, cette année, ne manquera pas de susciter un vif intérêt. Les divers cours ont été confiés à des catholiques, ecclésiastiques et laïques, de haute valeur. Aussi peut-on espérer que les auditeurs viendront nombreux de toutes les parties du pays. Ceux-là sont spécialement invités que leur position ou leur culture appellent à exercer quelque influence dans leur milieu. De cette élite surtout dépend la réalisation de l'idéal que nous poursuivons."

La Commission des Semaines Sociales du Canada.

Comme on le voit c'est une œuvre éminemment patriotique et religieuse. Nous ne saurions trop fé-

liciter ceux qui s'y dévouent, et en particulier le R. P. Archambault, qui en est l'instigateur et l'âme dirigeante.

Nous n'avons pas eu jusqu'ici l'avantage d'assister à aucune de ces réunions, mais nous nous proposons bien cette année de ne pas en manquer une si cela nous est possible. Nous ne doutons pas qu'un nombreux clergé suivra toutes les séances de la semaine prochaine; la semaine sociale de Saint-Hyacinthe contribuera beaucoup à l'efficacité de la part très active que le clergé veut prendre au relèvement de l'agriculture par l'Union catholique des cultivateurs.

Il est bien consolant pour nous cultivateurs de voir ainsi les hommes qui pensent, s'intéresser à nos problèmes. Cela est bien de la part de notre clergé, lui qui, depuis le commencement de la colonie, a toujours été le meilleur ami et le meilleur soutien des habitants.

Dans le temps des difficultés, c'est toujours lui qui a été le premier à nous tendre la main.

Nous ne doutons pas également qu'un bon nombre de cultivateurs voudront aussi aller pénétrer à Saint-Hyacinthe tous les enseignements dont ils ont besoin. Les dirigeants de nos cercles surtout trouveront là une nouvelle vigueur et une nouvelle force pour travailler davantage au bien de l'agriculture.

Si des hommes de mérite, qui n'ont d'attachés à l'agriculture que le bien qu'ils en espèrent pour la société, font des sacrifices de temps et d'argent pour nous venir en aide, nous devons au moins leur marquer notre reconnaissance en assistant aussi nombreux que possible à ces études, en nous préparant à bien profiter des leçons qui s'en dégageront.

Les organisateurs de la semaine sociale de Saint-Hyacinthe n'ont pas oublié l'Union catholique des cultivateurs en confiant une conférence sur "l'organisation professionnelle des agriculteurs" à notre dévoué numérateur diocésain de Saint-Hyacinthe, M. le chanoine J. B. A. Allaire.

Nous souhaitons à la Semaine sociale tous les succès qu'elle mérite, nous souhaitons également qu'elle fasse tout le bien que les organisateurs en attendent, et nous espérons que les cultivateurs en grand nombre, et les amis de l'agriculture contribueront à ce succès en assistant aux séances et en se procurant ensuite le volume que sera le rapport de toutes les conférences afin de se mettre en mesure d'en tirer le meilleur parti possible.

Oscar GATINEAU.

mes et resterons complètement en dehors de toute influence politique.

"Les cultivateurs sont nécessairement et c'est le devoir de chacun de travailler à leur aide à vivre sur leur terre et à y garder leurs fils. Pour cela on doit également aider l'Union."

M. J. E. LAFORCE, AGENT DE COLONISATION DU C. N. R.

M. Laforce dit qu'il ne sera pas long, à cause de la chaleur, et aussi parce que c'est la troisième fois depuis dix jours qu'il rencontre des gens de la région. La semaine précédente, à Willmantic et à Lowell, il a rencontré un grand nombre de gens de Farnham et des environs.

"C'est donc dire, ajoute-t-il, qu'il y a beaucoup de gens de la région qui s'en vont. Il y a pourtant encore de la place aujourd'hui, dans Témiscouata, Rimouski, Témiscamingue et l'Abitibi, pour 300 belles parcs agricoles. Dans le nord on tarien il y a également de belles terres où fonder plusieurs paroisses. Les gouvernements aident aux colons.

"Dans l'Ouest, il y a 40.000.000 d'acres de terre à une distance raisonnable des chemins de fer. Le prix de ces terres est de \$10 l'acre. La moyenne du revenu de chaque cultivateur des trois provinces de l'Ouest, l'an dernier fut de \$4.300."

M. L'ABBE OUELLETTE

M. l'abbé Ouellette parle avec beaucoup d'éloquence du devoir que nous avons de garder nos enfants à l'agriculture, et il suggère quelques moyens d'y arriver.

Il dit aussi que nous devons profiter des avantages de l'Ouest et nous préparer en même temps pour y exercer notre influence.

M. EDMOND DECELLES, V.F., CURE DE FARNHAM

"Nous avons tous intérêt à ce que votre profession soit prospère, dit-il. Je suis convaincu qu'aujourd'hui il y a déséquilibre dans les différentes classes de la société, et que les cultivateurs sont les moins protégés.

"Les autres classes examinent leur comptabilité et exigent des prix pour couvrir leur dépenses, le cultivateur lui ne peut pas exiger ainsi pour couvrir ses dépenses. Il ne peut que demander; vous devez surtout demander au Divin Maître, le dispensateur de tout bien. Soyez catholiques et soyez justes dans votre association."

"Vous devez favoriser et aimer votre Union qui vous fournit des lumières spirituelles et matérielles.

"Un des écueils qui menacent l'Union, c'est la partisanerie politique. Trop souvent on est bleu ou rouge, cultivateur, et catholique en dernier lieu; il faudrait être catholique d'abord pour la vie éternelle, cultivateur pour la vie matérielle, et ensuite appuyer le parti politique que l'on croit devoir le plus nous favoriser.

"Je sais devoir soulever des protestations en vous disant que la population canadienne-française est un peuple de paresseux. Nous sommes, sous le rapport matériel, un peuple de travailleurs, mais sous le rapport moral nous sommes des paresseux.

"L'appellation 'habitant' ne doit pas nous intimider. Nous devons avoir conscience de notre valeur. Combattions notre paresse mentale, étudions et nous réussirons.

"Votre évêque vous est tout à fait dévoué, le clergé est pour vous; profitez-en, faites parti de votre association, soutenez-la et rendez-la forte et profitable."

O. G.

Plantations de légumes vivaces

(Notes des fermes expérimentales)

La plantation de légumes vivaces est un placement qui rapporte régulièrement des bénéfices pendant un certain nombre d'années. On en obtient en général des récoltes à une saison de l'année où les autres légumes sont rares et on a ainsi une source de revenu à un moment où il est fort important d'avoir de l'argent comptant.

Les deux principaux légumes vivaces à considérer sont l'asperge et la rhubarbe. Comme ces deux récoltes se plaisent spécialement dans des sols relativement riches en principes nutritifs, il est très important que l'on prépare parfaitement la terre avant de planter. Et comme la précocité est aussi un facteur très important, il est nécessaire que l'on choisisse un sol chaud et prompt. Les sols sablo-argileux sont les plus satisfaisants.

On se servira de plants d'asperges d'une année qui ont été choisis pour leur grosseur et le nombre de boutons qu'ils portent. On rejettera les plants qui ont un grand nombre de petits boutons car ceux-ci ont une tendance à produire de petites tiges tandis que ceux qui ont un nombre passable de gros boutons donnent de meilleurs résultats.

On peut planter en automne ou au commencement du printemps. Lorsqu'on pratique la culture en pleine terre la méthode habituelle est d'ouvrir des tranchées à tous les quatre pieds, d'une profondeur suffisante pour que les collets des plantes puissent être mis à six pouces au-dessous du niveau du sol.

Le dernier conférencier fut M. Lévis Lorrain, du comité régional de l'U.C.C. à Montréal, et qui parla des ravages des mauvais journaux et du bien que font les bons.

M. ALDERIC LALONDE

M. Lalonde explique qu'un des buts de l'Union est de représenter les cultivateurs comme corps. Il dit qu'il nous faut absolument voir à conserver notre jeunesse. Il explique ensuite que nous sommes et voulons rester une union catholique.

"La politique de l'Union, dit-il, c'est de n'en pas avoir. Nous som-

sol. On met les plants à 18 pouces de distance dans la rangée. On recouvre d'abord avec deux ou trois pouces de terre et on ajoute de la terre à mesure que les plants se développent jusqu'à ce que les rangées soient complètement remplies jusqu'au niveau du sol. Lorsque la plantation est faite trop profondément la récolte est tardive; si elle est trop superficielle, la plante n'est pas suffisamment soutenue pendant la saison de végétation. Il y a toujours un risque d'abimer les collets par les sarclages ou la coupe au commencement du printemps, et c'est pourquoi il est nécessaire de planter assez profondément.

Il y a deux bonnes variétés que l'on peut considérer comme supérieures aux autres; la meilleure, sans contredit est la Mary Washington; la Palmetto donne aussi des résultats satisfaisants depuis bien des années.

Si vous voulez établir une planche de rhubarbe, prenez la meilleure variété que vous pourrez trouver en tenant compte du marché sur lequel la rhubarbe doit être vendue. La Victoria a été longtemps très appréciée et très recherchée mais de nouvelles espèces ont pris sa place en ces dernières années. La Rubis qui est un type rouge, portant la coloration rouge à travers la tige de la feuille, et très sucrée, est de plus en plus appréciée. On trouve aujourd'hui cette variété chez plusieurs pépiniéristes. La MacDonald promet aussi beaucoup. La couleur rouge chez cette variété n'est pas portée dans la chair du pédoncule de la feuille, mais elle est utile cependant par la grosseur de la feuille, et la peau rouge très attrayante.

On met les rangs de rhubarbe à distance de 4 pieds et les plantes à 3 ou 4 pieds d'espace dans la rangée. Il faut avoir soin lorsqu'on plante ne pas recouvrir les collets trop profondément. Lorsqu'on plante en automne on recouvre les collets avec 1-2 pouce de terre, pour prévenir le soulèvement par la gelée, mais lorsque la plantation se fait au printemps il suffit de recouvrir légèrement le bout des tiges.

Beaucoup de gens qui plantent des racines de rhubarbe ont l'habitude de mettre le fumier au fond des tranchées et des trous et de poser les racines sur le dessus du fumier. C'est là un désavantage, car la plante s'enfonce dans le fumier et il résulte des conditions semblables à une plantation trop profonde.

Les racines provenant de bonnes plantes et portant de un à deux

yeux donnent les résultats les plus satisfaisants; on obtient ainsi une densité plus égale et un produit beaucoup plus uniforme pour la vente.

On peut planter des plants d'une ou deux années; il faut avoir soin de ne choisir que de bons plants, en tenant compte de la grosseur, de la couleur et de la qualité des

Les magasins où la qualité prime!

Agnelet de choix, bœuf de première qualité, veau et porc jeunes et tendres.

Fruits frais et délicieux pour la table ou pour confire.

Légumes frais des meilleurs producteurs.

Délicieux poisson frais de toute sorte et de saison.

Volailles jeunes et tendres de toute sorte.

Beurre, oeufs, fromage, miel, sirop et produits laitiers frais.

Aliments cuits frais de notre cuisine.

Pâtisseries, tartes et gâteaux sortant frais plusieurs fois le jour de notre boulangerie.

Corbeilles-cadeaux de fruits et autres douceurs expédiées par poste sur votre commande.

Tous les éléments de risque que présentait autrefois l'achat vous sont épargnés quand vous allez chez Stanford car aucun article ne peut atteindre les comptoirs de Stanford sans qu'il soit de première qualité.

Et quand vous songez que les prix ne sont pas plus élevés que ceux de magasins inférieurs — ils sont même habituellement plus bas — vous pouvez juger quelle économie vous est possible sur vos notes hebdomadaires.

La qualité, en effet, signifie que l'utilité de vos achats se prolonge, qu'il n'y a pas de perte, pas de gaspillage, pas de désappointement.

Vous y gagnez sous tous rapports en vous assurant comme règle d'acheter le plus possible à l'un des magasins de Stanford.



Stanford's Limited

Sept magasins pour vous bien servir.

Si vous ne pouvez faire une visite à l'un des magasins "Payez et emportez" de Stanford, téléphonez PLATEAU 4121 et le Magasin du service supérieur, rue Mansfield, prendra votre commande et vous la livrera sans frais supplémentaires.

On appliquera tous les automnes une couche généreuse de fumier en paillis et on l'entera au printemps. On maintiendra ainsi le sol en bon état de fertilité.

F.-T. RITCHIE, Service de l'Horticulture, Ferme Expérimentale Centrale, Ottawa, Ontario.

A LA TERRASSE
Les consommateurs sont nombreux. Le garçon ne sait, comme on dit, où donner de la tête.

— Une canette de bière, demandez un client.
— Une cannette bien fraîche, recommandez un autre.
— Et deux canettes! crie le garçon, affolé, dont une bien fraîche!



MAGASINS Indépendants VICTORIA VENTE de THE

Des pays éloignés les Magasins Indépendants Victoria vous apportent le bon goût d'Orient dans leurs thés. Un grand soin a été apporté au choix des différentes marques de qualité supérieure. Parmi ces différentes sortes de thés vous en trouverez certainement un qui vous donnera entière satisfaction.

ORANGE PEKOE VICTORIA — Un mélange de jeunes feuilles d'Orient Pekoe d'une force et d'une saveur extraordinaire.
Paquet 1/2 lb. .43

CEYLAN VICTORIA Noir ou Vert — Le meilleur choix de thé du Ceylan dans les plus belles plantations au monde. Breuvage doux et agréable.
Paquet 1/2 lb. .38

LAVAL — Mélange de thés Indiens et du Ceylan.
Paquet 1/2 lb. .29
Le thé à la glace est un breuvage idéal pour l'été.



Boîte 1 lb. .70 - 1-2 .36

420 MAGASINS UNIS COOPERATION DE LA MAISON

LAPORTE MARTIN Limitée

SPECIAUX POUR VENDREDI ET SAMEDI

Shredded Wheat	.10
Biscuits	L. M. L. Asst. 2 pour .25
Confitures	Framboises St-William 40 oz. .43
Fèves Clark	grosse boîte .19
Soupe	Campbell Asst. 2 pour .25
Savon	Palmolive 3 pour .21
Café	"Dollard" — toujours bon, frais moulu 59.
Jambon langue de veau Clark	1-2 lb. .18
Balais	5 cordes bonne qualité .34
Balais	5 cordes qualité supérieure .67
Champignons choix	.29
Epices	à marinades Asst. .05 et .10

GRATIS AUX INVENTEURS NOUVEAU D'INVENTEURS (CHIFFRONS ANNUELS) ALBERT FOURNIER 1934 RUE STE CATHERINE E. MONTREAL

Belle réunion à Farnham

(Suite)

SEANCE DE L'APRES-MIDI

M. Paul Gingras, agronome de Missisquoi, présente un programme d'action agricole pour la région. Au point de vue intellectuel, il énumère les différentes revues qui peuvent nous être utiles.

Il conseille ensuite la coopération pour les achats et les ventes, et il dit que pour les engrais chimiques, en achetant des engrais simples et en les mélangeant soi-même, on peut réaliser une économie de \$10.00 à \$15.00 par tonne.

On doit résoudre l'entrepreneur de l'élevage de la vache commerciale, dit M. Gingras, il y a actuellement de beaux profits à réaliser. "L'élevage du porc bien fait paie encore son homme, et l'élevage du mouton est très payant.

"La culture du tabac est déjà implantée dans la région et rapporte beaucoup. La région est très propre à la pomiculture, et on doit l'implanter.

"N'allons pas ne faire qu'une seule culture, il faut avoir différentes lignes avec une ou deux spécialités."

M. Gingras nous assure en terminant que les agronomes apporteront toute leur contribution aux cultivateurs pour la solution des différents problèmes agricoles.

M. LAURENT BARRE

M. Barré est ensuite demandé par l'assemblée. M. Lalonde qui préside conjointement avec M. Joseph Collins, président du cercle de Farnham, dit qu'il a été informé que M. Barré a été prié d'accepter d'être au programme, et qu'il a refusé. M. Barré accepte tout de même d'adresser la parole.

"On a dit et on a répété, dit-il, que j'avais été le grand-papa de l'Union et j'ai eu tort de le croire. Comme les grands-papas sont dispendieux, j'ai cru que les gens n'aimaient pas les disputes des vieux. C'est pourquoi je n'ai pas voulu être mis au programme.

"L'arbre que j'ai travaillé à développer a grandi, et aujourd'hui il est important.

"On reconnaît aujourd'hui qu'il y a un problème agricole comme il y a un problème social. Il y a plusieurs manières de régler le problème social, il ne faut pas faire comme la Russie ou le Mexique, mais plutôt le régler pour le bien du peuple.

"L'Union Catholique des Cultiva-

La Page Féminine

Quelques idées pour les robes d'été

Des fleurettes Pompadour. — Crêpe et taffetas blancs se brodent de petites roses très espacées qui rappellent par leur disposition, les mousselines fleuries de jadis. La façon de ces robes est simple. Gorgise croisée, montée à fronces à un empiècement, cape froncée sur le côté, laissant le dos et le devant plats. Ceinture rose. Les emmanchures sont libres, lisérées, seulement d'un étroit biais satin rose.

Les manches pour l'été. — Il est à noter que, suivant l'indication que donne le bon sens, nous retrouvons pour les chaleurs les emmanchures dégagées si agréables durant les canicules.

Presque toutes les toilettes de sport laissent les bras libres. Pour les robes de cérémonie, on garde la manche longue; souvent en dentelle à clair sur mousseline, cette manche tient à un dessous de bras en même dentelle, et toute cette garniture s'ajoute dans un corsage de soie unie. Il faut signaler aussi une forme nouvelle en crêpe Georgette à clair entièrement rayé de nervures. Arrêtée au coude, elle se termine par un haut volant de dentelle qui a, comme mesure, la hauteur du coude au poignet.

Les roses en paille. — Avec de la paille, on fait des corolles, des macarons, des sortes de roses que l'on réunit les uns aux autres pour former une petite toque aviateur, ou encore le fond d'une capeline. Le bord est de paille unie de même nuance ou de ton tranchant. Si l'on destine ce chapeau à accompagner habituellement la fantasia d'une robe à pastilles, on le fait des deux tons du costume, assemblage qui a toujours grand cachet. On peut préparer soi-même ces roses avec de la paillette, des brins de paille cousue et se servir pour le tour du bord d'une ancienne paille. Certaines personnes font la calotte en roses de paille et le bord en velours noir.

Comme chapeau de dîner, de théâtre, de restaurant, la toque aviateur en corolles de paille est très indiquée aux personnes qui n'aiment pas assister à ces réunions élégantes.

Sur les cloches de paille exotique, beaucoup de petites fleurs en mousseline même ton, couvrant entièrement la calotte; un effet très nouveau est donné aussi par ces mêmes fleurs posées en cache-peigne. Voici une charmante capeline de paille noire, avec passe en ruban satin noir et cache-peigne de petites fleurs en mousseline rose.

Pois tissés, pois brodés. — Les pois qui éblouissent nos vêtements ne se font pas toujours imprimés; ils sont aussi tissés dans le tissu formant relief ou brodés de diverses manières. On voit des crêpes Georgette aux pois tissés tout sur ton former des manteaux souples posés sur une robe de dessous plus claire. A citer dans cet esprit les ensembles de manteaux de crêpe Georgette bleu marine, avec robe de crêpe de Chine bleu pâle. On peut faire aussi le pois au plumetis, au point de chaînette, en étoile cordonné, soutaché. Une petite veste en crêpe de Chine, semée de pois de soutaches, a beaucoup de chic. C'est une garniture qu'il est facile de faire soi-même et qui donne beaucoup d'allure à un vêtement déjà porté. J'ai vu ainsi une délicieuse robe en crêpe Georgette, bleu marine, montée à un empiècement bleu foncé que recouvrait un paletot en crêpe Georgette marine avec pois soutachés.

Des capes courtes, des capes longues. — Les demi-capes sont pour les robes des garnitures tout autant que des manteaux, car elles se posent surtout en arrière du corsage et flottent comme un petit collet de nage. On les fait de même teinte que la robe; mais on les double de soie claire, vive, fantaisie qui donne au costume toute sa gaieté.

Sur une robe de faille noire, d'élégance austère, il est charmant de mettre une courte cape de même faille entièrement doublée d'un foulard écossais rouge et noir. Elle est retenue à l'encolure par un ruban de faille noire doublé d'écossais; en noue ce ruban sous le menton, les pans retombant devant le corsage.

Les grandes sont en taffetas, en soie, en reps, en drap léger; beau-

L'ORIGINALITE DES COIFFURES



Il est presque un modèle de chapeau par personne, depuis que les modistes ont pris le genre de mouler le chapeau sur la tête de la cliente et d'y poser la garniture au mieux de leur visage et de l'ensemble du costume.

Cependant, il est quelques règles auxquelles le chapeau doit se soumettre. L'actualité nous présente, à côté de la toque et du bonichon, la forme plus grande: capeline, cloche, et nous aurons bien du mal à nous soustraire pour l'été à cette nouveauté; y tiendrons-nous d'ailleurs? Le chapeau à larges bords, l'est-il pas l'accompagnement voulu et harmonieux des robes de mousseline fleurie gonflées de volants, de draps, de noeuds, dont les effets ballonnés appellent des chapeaux de proportions moins restreintes.

Tailleurs nouveaux. — Les tailleurs de linage que l'on prépare montrent quelques fantaisies dans leurs façons; les jupes sont amples avec godets formant tablier; elles descendent au-dessous du genou. Les jaquettes se font, elles aussi, un peu plus longues; certaines, même, insèrent dans la basque des soufflets ou de gros plis.

Pour les blouses qui apparaissent au-dessous de la veste, on emploie des mousselines de soie claire, dans le ton de la robe; elles sont froncées ou gansées à la taille comme les chemisettes d'autrefois, et la jupe est montée à la taille par une ceinture piquée. Pour garnir le corsage, on emploie des biais d'étoffe, semblables à ceux de la jupe dessinés motifs et bretelles sur la blouse.

Baronne de Clessy.
(Petit Echo de la Mode)

LETTRES DE FADETTE
Toutes les séries, 3e, 4e, 5e, 55c franco chacune.

Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du "Devoir".

Coin des jeunes

NOTRE CONCOURS

"Comment j'aimerais passer mes vacances"

CONDITIONS DU CONCOURS:
10. Aucun travail ne doit dépasser 500 mots.
20. Ecrire sur un seul côté du feuillet.

30. On peut employer un pseudonyme mais il est indispensable de donner à part son nom, son âge et son adresse authentiques.

40. Les concurrents et concurrentes ne doivent pas avoir plus de 15 ans.

50. Tous les travaux, ceux qui seront classés comme les autres, peuvent être publiés dans le Coin des Jeunes ou dans la Page Féminine au choix de la directrice. Les prix seront attribués par la directrice du Coin des Jeunes.

60. Tout envoi devra être accompagné d'un coupon qui sera inséré plusieurs fois dans le Coin des Jeunes d'ici la date de fermeture.

70. Tous les travaux devront parvenir au bureau du Devoir le 1er

septembre au plus tard. Adresses comme suit:

Le Devoir, Page Féminine, Case postale 4020, Montréal

COUPON No 22

Ce coupon doit accompagner tout envoi pour le

CONCOURS DU COIN DES JEUNES

Nom

Pseudonyme (s'il y a lieu)

Age

Adresse

Le concours expire le 1er

septembre 1928.

LISTE DES PRIS

1er prix — Série de six volumes reliés, par Zenaïde Fleuriot.

2ème prix — Série de huit volumes cartonnés, par Francis Finn.

3ème prix — Boîte de crayons Stabilo (24 crayons).

4ème prix — Boîte de crayons Stabilo (12 crayons).

5ème prix — Série de trois volumes reliés, (Bibliothèque de Suzette).

Les mets difficiles à manger

HORS-D'OEUVRE ET LEGUMES

Pour manger correctement, suivant les règles du savoir-vivre, il convient d'éviter le plus possible, à table, de toucher les mets avec ses doigts. Il en est certains cependant pour lesquels cette licence est tolérée, mais ils sont excessivement rares.

Les hors-d'œuvre, caviar, sardines, se mangent à la fourchette; on peut élever le caviar sur de petites tartines beurrées. Le beurre s'étend avec le couteau sur le pain. La charcuterie se mange à la fourchette. Avec la fourchette et le couteau on détache la peau qui entoure les tranches de saucisson, de langue, etc.

Les olives sont mangées à la fourchette, le noyau glissé ensuite de la bouche dans la main pliée.

Les radis se mangent à la main. Les crevettes sont décortiquées avec une fourchette et un couteau; on peut cependant les manger à la main.

On ouvre l'oeuf à la coque avec une petite cuiller et on le mange de la cuiller.

Dans les oeufs sur le plat, on peut mettre de petits morceaux de pain que l'on mange ensuite à la fourchette. Dans certains pays l'oeuf sur le plat se mange avec une cuiller à entremets.

Le melon peut se manger à la cuiller, c'est-à-dire en creusant avec une cuiller l'intérieur de la tranche; on le mange également avec la fourchette et le couteau en coupant les morceaux les uns après les autres pour les porter à la bouche.

Les asperges se mangent à l'aide d'une pince spéciale munie de trois anneaux dans lesquels passent les doigts. On peut aussi les manger avec le couteau et la fourchette en coupant sur son assiette la petite tige verte.

Les artichauts se mangent à la main, feuille à feuille; dans les repas priés, on ne sert que les fonds d'artichauts que l'on prend à la fourchette. Les artichauts à la barigoule se mangent à la fourchette. La salade se mange à la fourchette, on ne la coupe pas dans l'assiette; on la prend dans le saladier, en piquant les feuilles avec les extrémités du couvert à salade. Souvent la salade est servie à l'avance sur de petites assiettes spéciales.

Les nouilles, le riz, le macaroni, se mangent à la fourchette. On fait glisser ces aliments sur les fourchettes de la fourchette, on ne pique pas dans les pâtes.

La purée de pomme de terre se prend de même.

Les pommes de terre frites en feuilles peuvent, par exception, se manger à la main; les pommes de terre frites, moins sèches, se mangent à la fourchette.

Les aubergines frites se mangent à la fourchette. Quelques poissons froids, très petits et très secs, peuvent être mangés à la main.

Les proverbes

commentés

Chacun le sien. C'est bien le moins qu'on accorde à chacun ce qui lui est dû strictement.

Chacun porte sa croix en ce monde. Chacun a des afflictions particulières, qu'il doit souffrir généreusement, à l'exemple de Jésus-Christ qui monta au Calvaire en portant lui-même sa croix.

Chacun pour soi et Dieu pour tous. Ce proverbe est égoïste, si l'on entend que c'est à Dieu seul de veiller au bien d'autrui; car "Dieu, dit l'Ecriture, a chargé chacun de son prochain". Mais il est vrai que chacun est confié d'abord à sa prudence individuelle et que la Providence veille sur tous également.

Notre feuilleton

"PETITE JOSE"

Le feuilleton que nous publions actuellement, Petite José, intéresse, nous n'en doutons pas, tous nos lecteurs et toutes nos lectrices.

Pierre Perreault, qui en est l'auteur, connaît merveilleusement l'âme des enfants, et sa Petite José est un de ces beaux types qu'on aime tout de suite après avoir fait sa connaissance. De l'amour et des aventures, c'est ce qui compose ce beau volume relié de 316 pages.

En vente au Service de librairie du Devoir, au prix de 60 sous, au comptant, et 65 sous par la poste.

Retraites fermées pour jeunes filles

Une retraite spéciale pour les institutrices sera prêchée au couvent de Marie-Réparatrice, 1025 Mont-Royal ouest, par le R. P. Richer, S.J., du 27 au 30 août au soir, une autre retraite sera donnée pour les jeunes filles du 7 au 10 septembre. L'ouverture de ces retraites a lieu à 6 heures 30 p.m. et la clôture à 8 h. 30. Prière de s'inscrire d'avance.

Avec un service de table dépareillé

LES HEUREUX EFFETS QUE L'ON PEUT OBTENIR

Il n'y a guère que les jeunes ménages qui possèdent un service de table encore complet de porcelaine et de verrerie; au bout de quelques années d'usage, certaines pièces sont cassées; d'autres sont ébréchées, surtout si des enfants turbulents sont venus animer le foyer. Souvent l'héritage des parents, d'une tante, d'une marraine, vous a doté d'un service, celui-là aussi dépareillé et terriblement incomplet.

UN GRAVE EMBARRAS

Si nous avons un dîner à offrir, faudra-t-il donc, en dehors des frais d'achat des mets, s'imposer la dépense d'un service de porcelaine et d'un service de verres neufs? Cette redoutable éventualité nous empêcherait à tout jamais de recevoir nos amis.

Nous nous tirerons fort bien d'affaire sans cette dépense (somptuaire aujourd'hui). Avec un peu d'attention et d'ingéniosité, nous pouvons utiliser nos services dépareillés d'une façon charmante; nous inviterons pensivement, peut-être que la diversité des pièces de porcelaine et de verre à été voulue... Quel succès!...

LA REGLE A SUIVRE

Le principe qui nous guidera est celui-ci: pour un même vin, les verres de tous les convives seront semblables; pour un même plat, les assiettes devront être semblables.

Nous sommes, le suppose, six à table; il faudra donc préparer six grands verres identiques; six verres à bordeaux; six verres à bourgogne; six coupes ou flûtes; les verres pourront parfaitement varier de forme et de couleur pour les différents vins.

De même, il faudra préparer autant d'assiettes semblables qu'il y a de services. Peu importe que, dans l'alternance, nous ayons des assiettes à fleurs, des assiettes à paysages, des assiettes blanches; la variété dans la succession est amusante, elle n'a rien ni d'incohérent ni de contraire à l'harmonie. Les blanches pourront être réservées au poisson, au rôti; les fleuries, à l'entremets, etc.

PAR RANG DE TAILLE

Si les assiettes sont de taille différente, ne nous en inquiétons pas; ces inégalités sont acceptables; nous aurons soin seulement de donner les assiettes les plus grandes pour le rôti garni de légumes, le rôti accompagné de salade ou de tout autre mets qui s'étale largement sur l'assiette.

Souvenons-nous particulièrement de la vaisselle? servons-nous du procédé classique: faisons laver rapidement les assiettes du premier service afin qu'elles servent pour le troisième plat, celui-ci qui sera chaud et comme les assiettes lavées à l'eau chaude ne seront pas encore refroidies, nos convives penseront que c'est une attention de la maîtresse de maison qui leur procure des assiettes chauffées.

LES PLATS

Comment ferons-nous pour les plats? N'oublions pas que nous avons les ressources de présenter certains mets dans la porcelaine à feu: timbale, rôti, soufflé, gratin; les gourmets aiment ce procédé: il leur semble que, présenté dans le récipient où il a cuit, le mets est ainsi plus succulent.

Enfin, plats et légumes de métal sont d'un très heureux effet: la note argentée est jolie au milieu du porcelain et des cristaux; c'est dans ce sens qu'il faut diriger nos dépenses nouvelles: un plat de nickel, par exemple, est très élégant et nous ne redoutons pas de le voir ébréché par des mains maladroites. On peut aussi, par le secret d'un lavage rapide, faire repaître, à deux services différents, le même plat.

LA VERRERIE

Les carafons de vin ordinaire doivent être semblables entre eux, ils peuvent être tout à fait différents des carafes à eau comme couleur et forme; de même les salières sont semblables, mais différentes des poivrières. Les tasses à café admettent la plus grande variété: une jaune, une rose, une verte, une fleurie, une à paysage voisinent le plus harmonieusement du monde; il suffit que la tasse soit accompagnée de sa soucoupe. La cafetière en porcelaine subsiste rarement dans un

EATON

Nouveaux Chapeaux d'Automne



Spécial du matin, vendredi

3.00

Le croquis peut vous donner une petite idée de l'élégance et la distinction de ces chapeaux. Feutre dans les plus nouvelles formes, déclinées par de fameuses modistes. Béret, bonnet ligne de la joue, tous des modèles acclamés à Paris. Velours, peluche et combinaisons de feutre avec jolies garnitures. Les couleurs en vogue cet automne, telles que: brun moisson, vert anglais, bleu moderne, rouge vin et noir.

Au deuxième étage — rue Université

Notre Magasin est fermé toute la journée le samedi, pendant le mois d'août

T. EATON CO LIMITED
DE MONTREAL

service à café qui date de loin, c'est elle qui subit le plus d'avatars; elle est haute, encombrante, elle attire les chocs; une cafetière en métal la remplacera bien. Si le sucrier a disparu, une jatte, un bol d'art, un sucrier en métal en tiendront la place.

LES COUVERTS

Dans ce rayon aussi, nous avons bien des déficiences; impossible, au cours d'un repas, d'offrir à nos convives tous les couverts d'un même écriin; il nous est permis de procéder encore comme pour les assiettes et les verres, c'est-à-dire de nous borner à donner les mêmes couverts pour un service: fourchettes unies pour l'entrée, filettées pour le rôti, par exemple. Sur l'assiette à entremets on apportera les couverts de dessert: une fourchette, une cuiller, un ou deux couteaux, dépareillés s'il le faut, pourvu que tous les convives aient même fourchette, même cuiller, même couteau à fromage, même couteau à fruits. Les cuillers à café peuvent être dépareillées, si elles ont chacune un petit air de pièce de collection, souvenirs rapportés de voyage, etc.

(Petit Echo de la Mode)

PETIT CARNET

MORIN-BEDARD

On annonce le mariage de Mlle Berthe Morin, fille de M. et Mme L.-A. Morin, de L'Épiphanie, avec M. Magella Bédard, fils de M. et Mme Jos. Bédard, de Québec. La bénédiction nuptiale sera donnée en l'église de L'Épiphanie le mardi 4 septembre à huit heures (heure solaire).

Retraite fermée pour jeunes gens

Une retraite fermée pour jeunes gens s'ouvrira à la Broquerie (Boucherville), vendredi, le 31 août au soir, pour se terminer le soir de la fête du Travail. C'est la dernière de la saison pour les jeunes gens. Pour s'inscrire, s'adresser au R. P. S. Bellavance, S.J., au collège Sainte-Marie, rue Bleury, (Lancaster 3993 ou 5966).

Une bonne nouvelle pour les petits et grands

Il y a des dormeurs de fauves, des charmeurs de serpents. Le P. Finn n'a rien à leur envier. Il peut, des heures durant, sans s'opérer directement mais par le simple sortilège des pages, traduire par-dessus le compte, de ses livres fameux tenir tranquillement le garçonnet le plus enjoué.

Nous n'avons qu'un nombre limité des volumes de cette collection.

Avons aux preneurs:

Ouvrages du Père Francis Finn, S.J. Volumes cartonnés, format 3 x 7 1/4, de 200 à 250 pages, au comptoir 40s, par la poste 50s.
— TOM PLAYFAIR.
— PERCY WYNN.
— CLAUDE LIGHTFOOT.
— LUCKY BOB.
— OH! CE MATCH.
— UNE SEULE FOIS.
— FIGURES AMIES.
— CUPIDON DE CAMPION COLLEGE.

Service de librairie du DEVOIR, 430, Notre-Dame est, Montréal.

Feuilleton du "Devoir"

PETITE JOSE

par PIERRE PERRAULT

(Suite)
Il ne pouvait se dispenser de saluer; mais, aussitôt les bonjours échangés, il se hâta de dire: — Impossible d'interrompre le travail, Mesdames: les voitures seront là dans une heure!
En bas, on causait.
Georgette portait une robe de drap gris de lin et un chapeau de même ton, qui lui seyaient à ravir, Yvon le constatait avec rage.
Tout à coup, il se ressaisit, se moqua de lui-même, se détestait d'avoir attaché la moindre valeur aux propos incohérents de José.
Et, brusquement, laissant pommes et cueille-fruits, il se décida à descendre.

— Je m'accorde un répit de quelques instants, annonça-t-il; la pénitence était trop dure.
Et, à Georgette: — Vous vous êtes bien amusée, Mademoiselle?
Jusqu'à la dernière minute nous avons hésité, Tiphaine et moi. Mais ma sœur n'est encore jamais allée dans le monde; aucune de ses robes n'a été préparée en prévision d'un bal.
— Vous êtes embarrassé pour bien peu, riposta Georgette avec un rire triomphant. Mais vous? votre habit est toujours prêt. Vous pouvez venir!
— Il m'eût fallu laisser Tiphaine seule à la maison.

— C'est juste, approuva Georgette, qui ne s'apressait jamais sur un mal sans remède.

— Ah! monsieur Le Drenne! supplia Mme Sigonnet, tâchez de me découvrir un siège: banc, chaise... fût-ce même un escabeau; je ne tiens plus debout!

Et se tournant vers Mme Bézi-gnan, qui écoutait, anxieuse, flânant la bombe:

— J'étais souffrante depuis quelques jours, ce voyage de Rouen m'a achevée. Si bien que, malgré mon désir de faire une visite à Mlle Marville, je ne voulais pas venir aujourd'hui; c'est ma fille qui m'a entraînée, comme d'habitude.

Georgette eut un léger mouvement d'épaules et repartit, un peu railleuse:

— Maman aime à se plaindre. Cela me va en valeur les sacrifices que lui impose sa mauvaise graine de fille.

— Mauvaise graine... répéta Mme Bézi-gnan, qui avait partout son franc-parler, tu es dans tes jours de franchise, gamine! Ça va-t-il jusqu'à mea culpa?

Georgette secoua la tête en riant: — Comme j'ai toujours une bonne raison de faire ce que je fais,

je ne vois pas de quoi j'aurais à me repentir!

— Vous êtes allée à Rouen hier, Madame? balbutia Yvon, tout en offrant son bras à Mme Sigonnet pour la conduire jusqu'au banc découvert par sa sœur, un banc de pierre impossible à déplacer.

— Oui, j'y suis allée... Georgette avait besoin d'une robe: sa couturière lui avait manqué de parole. Et j'ai passé la nuit à regarder danser ma fille. Que voulez-vous, les mères, c'est ça! Elle s'amusait, je me sentais reposée.

— Mais la fatigue repartait, aujourd'hui.

— Elle passera! répondit-elle avec philosophie.

Mme Sigonnet était à peine assise, que Georgette vint la rejoindre. Elle avait quelque chose à apprendre d'Yvon.

— Nommez-moi donc ce "pruneau" qui cueille des pommes avec votre sœur? dit-elle; on a omis de nous présenter l'une à l'autre.

— "Pruneau"... Yvon avait pensé le mot la veille, s'il ne l'avait pas prononcé. Il n'empêche que ce qualificatif lui parut déplacé dans la bouche de Georgette.

— Vous n'êtes pas généreuse, Ma-

demoiselle, dit-il. Cette jeune personne est une Yankee, Mlle Elisabeth Marville.

— La fille de M. Philippe! s'exclama Mlle Sigonnet.

— Je crois que oui.

— On dit que son père n'a pas réussi. Il avait, jadis, la prétention de racheter le patrimoine de famille; ça vaut aujourd'hui un million et demi. Et c'est un Anglais, un touriste à qui le pays a plu, paraît-il, qui est en train de s'en rendre acquiescer.

Je ne commets aucune indiscretion, se hâta-t-elle d'ajouter; le public en est instruit: Me Gaverston a passé lui-même les marchés.

Il a apporté ce matin les notes à mon mari: cela va lui donner de beaux actes!

— Superbes! et cela m'assure du travail, ce dont je ne me plains pas.

— Vous allez vous amuser longtemps à faire des copies, monsieur Le Drenne? s'informa la fille du notaire.

— Eh! Mademoiselle, tant que la littérature ne me nourrira pas et que je ne serai point remis par mon oncle en possession de mon bien, je dois "gagner ma vie", ain-

si que le dit ma petite amie José.

En lui faisant cette réponse d'un ton un peu mélancolique, Yvon regardait la jeune fille.

Sur le joli visage de Georgette passait une expression de dédain.

"Tout s'enchaîne", songea-t-elle: "logique..."

Mme Bézi-gnan surveillait ce colloque, se demandant s'il fallait intervenir.

Elle se décida soudain à diriger les événements.

Allant rejoindre Mme Sigonnet, elle lui dit:

— Je ne suis plus bonne à grand'chose, là-bas toutes les basses branches sont dépouillées. Je vais vous tenir compagnie, ma chère. Vous, les petits, allez retrouver Lisbeth et Tiphaine!

— Je ne suis pas en tenue de travail, n'espérez pas m'enranger, protesta Georgette. Et d'ailleurs, moi aussi, je suis un peu lasse; je n'ai pas manqué une danse! ajouta-t-elle, relevant la tête en un geste coquet et satisfait.

Elle obéit, toutefois.

L'espace à traverser n'était que d'une trentaine de mètres mais, la veille... tout à l'heure encore, avant d'avoir acquis la certitude

que le modèle de José était Mlle Sigonnet, Yvon aurait eu cent choses à dire.

La vie d'un héros

SUR LA MORT DE L'ABBE DUBUC

Le *Nouvel Ontario* consacre à l'abbé Dubuc, curé de Lavigne, dont nous avons raconté la mort héroïque, l'article suivant. «Prenez ma parole, nous écrit quelqu'un qui a bien connu l'abbé Dubuc, il n'y a là rien d'exagéré»; et il ajoute: «Quel bon et vaillant petit prêtre nous perdons! J'en suis tout bouleversé».

Ces quelques lignes, sous le coup de l'émotion qui resserre encore notre cœur et fait tomber des larmes d'affection et de sympathie sur cette vénérable dépouille n'ont pas la prétention de faire l'éloge du «Bon petit Père Dubuc» à son mérite. Qu'il nous suffise de dire que le P. Dubuc était une réplique parfaite de «l'un des vôtres», le jeune Paul-Emile Lavallée, O.M.I., qui partait lui aussi pour l'Au-delà au soir du 15 août, l'Assomption de la sainte Vierge.

Apôtre, malgré son jeune âge, il était grandement et dans toute l'acceptation du mot. A ce cœur brûlant de zèle, plein d'une grande foi en Dieu, dévouement inlassable pour ses malades, les pauvres, les indigents de toutes les classes, toujours il était prêt à voler au secours de quelqu'un. Jamais le découragement n'entra dans ce vaillant cœur toujours rempli d'une joie exubérante et souverainement communicative. Aux vieillards il transfusait un peu de sa jeunesse et aux jeunes il apprenait à s'amuser, à se récréer dans les limites de la morale chrétienne.

Bien que richement doué par la Providence de qualités intellectuelles des plus brillantes, dévot par de fortes études classiques et théologiques au séminaire de Nicolet, il savait se faire tout à tous, se mettre au niveau de ses auditeurs dans ses sermons ou ses allocutions à ses ligueurs du Sacré-Cœur, ses Dames de Sainte-Anne, sa ligue des jeunes gens, etc. «Il nous faut faire des œuvres pendant la vie, nous disait-il un jour; il ne faut pas attendre d'être devant le bon Dieu pour Lui faire croire qu'on a fait quelque chose». On ne dit que l'expérience trop... Je suis jeune, l'expérience des cheveux blancs n'a pas encore mûri mes ardeurs de jeunesse. Mes illusions se détachent bientôt du tronc sur lequel sont greffées toutes les réalités de la vie... Qu'importe si je n'ai pas le temps de parachever le petit peu d'ouvrage... Un autre finira. L'objection de son jeune âge ne tenait pas pour lui... «tâptez mieux si je suis jeune... je pourrai faire du bien plus longtemps que vous autres les vieux qui partirez en nous laissant le fruit de votre longue expérience».

Trempe d'une volonté de fer, d'une énergie rare chez les jeunes de nos jours, d'une ardeur au bien, d'une intrépidité à toute épreuve, d'une droiture d'esprit et d'une franchise qui ne cachait jamais d'arrière-pensées, le Père Dubuc fut un saint prêtre et un véritable apôtre; l'on pouvait dire de lui chez les hommes du monde, c'était «un homme».

Invité par les autorités du collège de Sudbury à présider à la collation des diplômes des congréganistes de la Sainte-Vierge, aux finissants de juin dernier, de son cœur de prêtre et d'apôtre s'échappaient ces fières paroles à ses jeunes frères: «Partez, mes frères, lancez-vous sur le chemin de la vie, vous êtes enrôlés sous l'étendard de Marie, laissez-vous guider par cette bonne Mère, dans la voie de la Foi, de l'Espérance et de l'Amour de Dieu. Fortifiez souvent votre volonté du Pain qui fait les forts, ayez toujours et partout cette fierté de caractère qui vous fera dire *Esto vir*, sois un homme. Vous serez alors des catholiques convaincus et des chefs éclairés dans la société; c'est ce que l'Eglise et la patrie canadienne attendent de vous tous».

Les paroissiens de Lavigne ne sont pas les seuls à l'avoir connu, ce cher Père Dubuc. Les paroissiens de l'Esturgeon le posséderont pendant deux ans. Celui qui tout le monde pleure aujourd'hui laissa dans cette belle paroisse de l'Esturgeon les traces de son passage. Outre les œuvres saintes de son ministère sous l'égide de Mgr le Grand Vicair, les catholiques et les Canadiens français du Nipissing lui doivent la fondation d'un journal régional hebdomadaire. Le *Nouvel Ontario*. Jeune et brillamment doué, la Providence l'aidant, jeter les bases d'une telle œuvre, si importante. Il lui en coûta des sacrifices de toute sorte. Ses idées furent attaquées, combattues mais exposées de nouveau dans maints articles où enfin elles finirent par triompher. La foi catholique, la saine morale, la fierté de la race, les revendications de nos droits catholiques et français, autant de sujets qui ont fait grand bien à une certaine classe d'élite, qui, grâce au P. Dubuc, les ont fait regarder plus loin et plus haut vers un idéal plus noble et plus grand, au point de vue de la Foi catholique et de la survivance française dans l'Ontario.

Grand ami des jeunes, il voulait former un corps d'intellectuels chez la jeunesse dont l'influence devait s'étendre peu à peu, pour le plus grand bien des âmes et donner à nos hommes publics tout autant qu'à nos jeunes gens le goût des choses de l'esprit. La population de l'Esturgeon se souviendra longtemps de sa fête de Dollard, des soirées, concerts si bien exercés, «Les Anciens Canadiens», en particulier, etc. Que dire encore du Cercle Sacré-Cœur, du Cercle Dollard, de ces séances de discussions sur la littérature, le sport, les grandes questions actuelles, autant de souvenirs qui resteront dans la mémoire de ceux qui en ont bénéficié.

Des œuvres, il en fit beaucoup en peu de temps. Le long de sa vie d'apôtre et de prêtre, si brève et si tragiquement terminée, le Père Dubuc a laissé tomber des germes d'œuvre, qui pointeront et porteront un jour des fruits que d'autres récolteront.

Sur cette tombe, encore entr'ouverte, où reposent les restes de celui qui fut grand non seulement devant Dieu mais aussi devant les hommes, par son zèle et ses œuvres d'apostolat, ne laissons pas tomber seulement des larmes mais surtout l'aumône d'une prière; il faut être si parfait pour approcher et posséder le Dieu de toute sainteté. Nul doute qu'en retour de vos prières, le cher disparu saura obtenir pour vous auprès du Tout-Puissant, une Foi, un Amour toujours plus grand dans vos âmes, cette volonté trempe d'une énergie indéfectible qui porte au front cette fierté noble dans la lutte pour le bien, la vérité et la justice.

R. I. P. S. C.

Feu le major McBride

Les funérailles du major John Thompson McBride, décédé subitement hier matin, à la suite d'une syncope, auront lieu à 2 h. 30, demain après-midi.

Agé de 76 ans, le major McBride était bien connu dans le monde des affaires et dans les milieux sportifs et militaires. Il a fait partie de notre milice locale pendant plusieurs années. Il était ancien échevin des villes de Westmount et de Pointe-Claire. Il a été aussi gouverneur de l'hôpital Général de Montréal et a fait un terme comme directeur du Board of Trade de notre ville.

25,000 aoûtérans arrivés dans l'Ouest

Winnipeg, 23 (S.P.C.) — On compte que plus de 25,000 aoûtérans sont arrivés dans l'Ouest canadien pour faire la moisson. De ce nombre, 5,000 viennent de Grande-Bretagne, et 20,000 de la province de Québec, des Provinces Maritimes et d'Ontario.

ANNONCES MUNICIPALES



AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL par Sing Lee, No 4033 Notre-Dame Est, pour permission d'établir une buanderie publique, sur le lot No 390, subdivision No 2-12, quartier Mercier, No 4033 Notre-Dame Est.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée, dans les dix jours, à J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité.

Montréal, 23 août 1928.



AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL par D. Gigliotti, 5445 Cartier, pour permission de recevoir et emmagasiner des matériaux de construction et installer une forge portative, sur le lot No 483, subdivision No 639, quartier Montcalm, rue Fabre, entre Jean Talon et De-Castellane.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée, dans les dix jours, à J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité.

Montréal, 23 août 1928.



AVIS

DEMANDE a été faite à la CITE DE MONTREAL par A. Bouchard, No 1708 Oriane, pour permission d'ériger un garage public et installer un réservoir à gazoline, sur le lot No 18, subdivisions Nos 906-907, quartier Préfontaine, rue Bourbonnière, entre Boyce et Hochelaga.

Toute opposition à cette demande doit être communiquée, dans les dix jours, à J.-ETIENNE GAUTHIER, Greffier de la Cité.

Montréal, 23 août 1928.



EXPOSITIONS

Billets d'aller et retour à prix réduits de Montréal

OTTAWA
Du 20 au 25 août.
Prix: \$5.25 (taxe comprise)
Dates d'aller: Du 20 au 24 août
Limite de retour: Le 25 août.

SHERBROOKE
Du 25 août au 1er sept.
Prix: \$5.50 (taxe comprise)
Dates d'aller: Du 25 au 31 août
Limite de retour: Le 4 sept.

TORONTO
Du 24 août au 8 sept.
Prix: \$15.55 (taxe comprise)
Dates d'aller: Du 23 août au 8 sept.
Limite de retour: Le 12 sept.

QUEBEC
Du 1er au 8 sept.
Prix: \$7.45 (taxe comprise)
Dates d'aller: Du 1er au 7 sept.
Limite de retour: Le 11 sept.

SERVICE DE TRAINS COMMUNE

CANADIEN NATIONAL EXPOSITIONS

Tarifs très réduits pour excursions de Montréal

TORONTO
24 août au 8 sept. \$15.55
Départs: 23 août au 8 sept.
Limite de retour: 12 sept.

SHERBROOKE
25 août au 1er sept. \$5.50
Départs: 25 au 31 août.
Limite de retour: 4 sept.

QUEBEC
1er au 8 sept. \$7.45
Départs: 1er au 7 sept.
Limite de retour: 11 sept.

Ces tarifs comprennent la taxe.
SERVICE DE TRAIN SUPERIEUR.
Pour plus amples renseignements au sujet de ces tarifs réduits, adressez-vous à l'agent des billets en ville, 384 rue Saint-Jacques, Montréal.

LES ESCALIERS EXTÉRIEURS

DEUX NOUVEAUX REGLEMENTS QUI S'APPLIQUENT AUX QUARTIERS SAINT-JEAN ET LAFONTAINE

Le comité exécutif a fait adopter lors de la dernière séance du conseil trois rapports concernant les règlements de construction dans certains quartiers. Et au cours de la même séance, le leader du conseil, l'échevin Trépanier, donnait des avis de règlements dans le sens des rapports du comité.

Les deux premiers de ces règlements sont pour amender le code du bâtiment de manière à prohiber la construction de maisons avec escaliers extérieurs montant au-delà du rez-de-chaussée dans les quartiers Saint-Jean et Lafontaine. L'administration tient donc la promesse qu'elle faisait par l'entremise de M. Desroches il y a quelques semaines d'accorder un tel règlement à tous les quartiers qui en feront la demande. Il ne s'agit maintenant pour les citoyens des quartiers que de faire pression auprès de leur échevin respectif pour qu'il fasse une demande semblable à celle des

échevins. Trépanier et Poulin, ou bien à faire tenir une requête au comité exécutif.

L'autre projet de règlement est pour limiter la section du quartier Saint-Paul où il sera possible de construire des fabriques. Voici les limites de ce territoire:

«Partant de l'intersection des limites nord du quartier Saint-Paul avec la ligne de division entre les numéros 3614 et 3615 du cadastre de la paroisse de Montréal; de là, suivant cette dernière ligne jusqu'à son intersection avec la ligne nord de la rue Jacques-Hertel; de là, suivant cette dernière ligne jusqu'à la ligne ouest de la rue Hamilton; de là, suivant cette dernière ligne jusqu'au prolongement de la ligne nord de la rue De Villiers; de là, suivant cette dernière ligne jusqu'à la ligne ouest de la rue Brind; de là, suivant cette dernière ligne jusqu'au prolongement de la ligne nord de la rue LeCaron; de là, suivant cette dernière ligne jusqu'à la ligne ouest de la rue Hadley; de là, suivant cette dernière ligne jusqu'au prolongement de la ligne nord de la rue Roberval; de là, suivant cette dernière ligne jusqu'à la ligne ouest de la rue Eadie; de là,

suivant cette dernière ligne jusqu'au prolongement de la ligne de division entre les lots faisant front sur le côté nord de la rue Roberval et les lots faisant front sur le côté sud de la rue Cabot; de là, suivant cette dernière ligne et la ligne de la propriété du chemin de fer Canadien National jusqu'aux limites de la cité de Verdun; de là, suivant lesdites limites et les limites est et nord du quartier Saint-Paul, jusqu'au point de départ.

«Dans le territoire compris entre le canal Lachine, au nord, le prolongement de la ligne nord de la rue Jacques-Hertel, au sud, les limites du quartier Saint-Paul, à l'ouest, et la ligne de division entre les lots numéros 3614 et 3615, du cadastre de la paroisse de Montréal.»

L'appel des montagnes

C'est à cette saison-ci de l'année que les montagnes possèdent leurs plus puissants attraits, qu'elles nous invitent avec le plus d'instance à aller nous y reposer et refaire nos forces, loin des grands centres, au milieu de leur atmosphère parfumée de l'odeur des pins et des fleurs sauvages. Elles offrent des amusements variés et agréables: vie de camp, ascensions, pêche, bains, etc.

Dans le palais comme dans la chaumière on aime également le bon thé — pur — aromatisé — et fin — et on le reconnaît partout à son nom —

LE THÉ "SALADA"

On trouve dans les Laurentides un grand nombre de superbes endroits de vacances où les jours sont pleins de doux plaisirs et les nuits fraîches et vivifiantes. Logement à prix raisonnable, pêche, bains, canotage à tous les endroits, dont les plus jolis sont d'accès facile par le Canadien National.

PHARMACIE LAURENCE

Angle des rues Saint-Denis et Ontario, Montréal. Tél. HARB. 7907; P.L.A. 2305 et 0667. Drogues et Produits Chimiques Supérieurs. Tous les remèdes nouveaux. PRESCRIPTIONS médicales remplies avec soin. Livraison rapide par toute la ville. (r.)

Sous la Croix du Sud

Au lointain Pérou, sur une étroite bande de la côte désertique, se déroule l'épopée d'une grande entreprise industrielle canadienne.

Sous la couche des sables de ce désert, dans le lit d'un océan préhistorique, la nature a accumulé des richesses inouïes, un pétrole d'une telle consistance et d'une pureté si grande qu'il a été reconnu le produit brut idéal pour la fabrication d'une huile à moteur supérieure. L'Imperial Oil Limited a découvert les précieuses propriétés lubrifiantes du pétrole brut péruvien. L'Imperial est seule responsable pour le développement des couches pétrolifères péru-

viennes. C'est grâce aux ressources et à l'esprit d'entreprise de l'Imperial que le pétrole brut péruvien est aujourd'hui disponible pour la fabrication de la meilleure huile à moteur, qui soit au Canada.

C'est de ce produit brut supérieur qu'est tirée la Marvelube, grâce à des méthodes perfectionnées et exclusives de raffinage, parce qu'elle est extraite d'un pétrole brut supérieur à tout autre. La Marvelube est essentiellement une huile meilleure, et elle s'adapte mieux à tous les besoins qu'exige la lubrification parfaite d'un moteur en toutes circonstances.

Marvelube

GUIDEZ-VOUS SUR CE TABLEAU

Il y a une variété de Marvelube qui convient exactement aux besoins de votre moteur. Si votre voiture n'est pas comprise dans la liste ci-dessous, veuillez avoir l'obligeance de consulter le Tableau Marvelube complet qui se trouve chez tous les marchands de Marvelube.

MARQUE D'AUTOMOBILE	Qualité pour l'été	Qualité pour l'hiver	MARQUE D'AUTOMOBILE	Qualité pour l'été	Qualité pour l'hiver	MARQUE D'AUTOMOBILE	Qualité pour l'été	Qualité pour l'hiver
Buick	Épaisse	Interm.	Hudson	Épaisse	Interm.	Pierce-Arrow	Épaisse	Épaisse
Cadillac	Épaisse sp.	Interm.	Hupmobile (6 et 8 cylindres)	Épaisse	Interm.	Pontiac	Épaisse	Interm.
Chandler (Sp. 6)	Épaisse	Interm.	Jordan (6 et 8 cylindres)	Épaisse	Interm.	Rao	Épaisse	Interm.
Chandler (sans les autres modèles)	Épaisse	Interm.	La Salle	Épaisse sp.	Interm.	Rickenbacker	Épaisse	Interm.
Chevrolet	Épaisse	Interm.	Lincoln	Épaisse sp.	Interm.	Rolls-Royce	Épaisse	Interm.
Chrysler (Imp. 80)	Épaisse sp.	Interm.	Marmon (8 cylindres)	Épaisse	Interm.	Star	Épaisse	Interm.
Chrysler (sans les autres modèles)	Épaisse	Interm.	Marmon (sans les autres modèles)	Épaisse sp.	Épaisse	Studebaker	Épaisse	Interm.
Dodge	Épaisse	Interm.	Nash	Épaisse	Interm.	Stutz	Épaisse sp.	Épaisse
Durant	Épaisse	Interm.	Oakland	Épaisse	Interm.	Vauxhall	Épaisse	Interm.
Erskine	Épaisse	Interm.	Oldsmobile	Épaisse	Interm.	Whippet	Épaisse	Interm.
Essex	Épaisse	Interm.	Overland	Épaisse	Interm.	Willys-Knight (4 cylindres)	Épaisse ex.	Interm.
Ford "T"	Épaisse	Interm.	Packard	Épaisse	Interm.	Willys-Knight (6 cylindres)	Épaisse sp.	Interm.
Ford (nouvelle)	Épaisse	Interm.	Paige	Épaisse	Interm.	Wolverine	Épaisse	Interm.
Franklin	Épaisse sp.	Interm.	Peelless (90, 70, 72)	Épaisse sp.	Épaisse			
Graham-Paige	Épaisse	Interm.	Peelless (sans les autres modèles)	Épaisse	Interm.			



La Vie Sportive

Thormahlen victorieux du Baltimore

L'ETOILE LANCEUR DES ROYAUX DONNE LA PREMIERE VICTOIRE A SON CLUB AU COURS DE LA PRESENTE SERIE L'ERREUR DE FALK

Montréal et Baltimore se sont partagés les honneurs du programme double d'hier après-midi au Stade. Le club visiteur a gagné la première partie par un résultat de 5 à 4 et Montréal a pris la deuxième par 1 à 0. Les deux joutes furent fort contestées.

Dans la première joute Baltimore a bien débuté et il avait déjà ses cinq points avant que Montréal en ait fait un seul. Mais à la septième manche, Montréal fit un beau ralliement qui lui donna trois points. Dans la huitième, il fit un autre point mais ne put aller plus loin.

Deux erreurs ont été fort coûteuses aux Royals. Au bâton il n'y eut pas beaucoup de différence. Les visiteurs firent 10 coups sûrs tandis que les locaux en comptèrent 9.

La deuxième partie a fourni un beau duel de lanceurs entre Johnson et Thormahlen. Baltimore fut tenu à un seul coup sûr. Les Royals firent six coups sûrs mais le beau jeu des Orioles au champ empêcha un résultat plus élevé.

Le point décisif n'a été compté qu'à la sixième manche, grâce à 2 coups de deux buts. Haines fit le premier puis compta sur celui de Daly.

DETAILS DES PARTIES

Première joute:

BALTIMORE

	Ab.	R.	H.	P.	O.	A.	E.
Clark, c.g.	4	1	2	0	0	0	0
Spalding, c.c.	3	1	1	1	0	0	0
Porter, 3b.	4	2	1	0	2	0	0
Onslow, 1b.	3	4	0	11	0	0	0
Barton, c.d.	5	0	2	3	0	0	0
Moore, 2b.	5	0	2	3	1	0	0
Lamothe, c.a.	4	0	1	1	4	1	0
Devine, r.	4	0	1	8	0	0	0
Bolen, l.	3	0	0	0	0	0	0
Hollingsworth, l.	1	0	0	0	0	0	0

Totaux 36 5 10 27 9 1

MONTREAL

	Ab.	R.	H.	P.	O.	A.	E.
Helgeth, 3b.	4	1	1	2	1	0	0
Gaudette, 3b.	1	0	0	0	0	0	0
Urbanski, c.a.	5	1	3	0	3	0	0
Haines, c.c.	2	1	2	0	0	0	0
Gulley, c.g.	4	0	1	4	0	0	0
Smith, r.	5	0	0	1	0	0	0
Shannon, c.g.	4	1	1	4	0	0	0
McCarron, 2b.	4	0	1	1	5	0	0
Stapleton, 1b.	4	0	1	14	0	0	0
Falk, l.	2	0	0	0	2	1	0
a-Daly	1	0	0	0	0	0	0
Millet, l.	0	0	0	0	0	0	0
b-Murphy	1	0	0	0	0	0	0
Buckalew, l.	0	0	0	0	0	0	0

Totaux 37 4 9 27 12 2

a-Frappe pour Falk à la 7e.
b-Frappe pour Miller à la 8e.

Résultats par manches:
Baltimore 200 012 000—5
Montréal 000 000 310—4

Sommaire — Coups de 2 buts: Porter, Devine, Urbanski, Barton, Haines, Shannon. Coups de 3 buts: Spalding. Sacrifices: Spalding. Buts volés: Bolen, Moore, Double-jeux: Urbanski à McCarron à Stapleton. Laissés sur les buts: Baltimore 13, Montréal 10. Buts sur balles: de Falk 5, de Miller 1. Retirés par Bolen 7, par Hollingsworth 1. Coups sûrs de Falk 9 en 7 manches; de Miller 0 en 1 manche; de Bolen 9 en 7 manches (aucun dans la 8e); de Buckalew, 1 en 1 manche; de Hollingsworth, 0 en 1-2-3 manches. Frappé par le lanceur Falk: Spalding. Lanceur gagnant, Bolen; lanceur perdant, Falk. Arbitres, Gaston et Meyer. Durée de la partie, 2 h. 15.

Deuxième partie:

BALTIMORE

	Ab.	R.	H.	P.	O.	A.	E.
Clarke, lf.	3	0	0	1	0	0	0
Spalding, cf.	3	0	0	1	0	0	0
Porter, 3b.	3	0	0	1	0	0	0
Onslow, 1b.	1	0	0	0	0	0	0
Brown, rf.	2	0	0	6	1	0	0
Barton, cf.	2	0	0	3	3	0	0
Moore, 2b.	2	0	0	3	3	0	0
Lamothe, ss.	2	0	0	3	3	0	0
Dixon, c.	2	0	1	4	0	0	0
Johnson, p.	2	0	0	0	2	0	0

Totaux 21 0 1 18 10 0

MONTREAL

	Ab.	R.	H.	P.	O.	A.	E.
Gaudette, 3b.	3	0	1	0	1	0	0
Urbanski, ss.	3	0	0	1	2	0	0
Haines, cf.	3	1	2	0	0	0	0
Gulley, lf.	3	0	0	0	0	0	0
Daly, c.	3	0	2	6	1	0	0
Murphy, rf.	1	0	0	0	0	0	0
McLarren, 2b.	3	0	1	1	4	0	0
Stapleton, 1b.	1	0	1	12	0	0	0
Thormahlen, p.	2	0	0	1	4	0	0

Totaux 22 1 6 21 12 0

Résultat par manche:
Baltimore 000000—0 x 0
Montréal 000001—0 1

SOMMAIRE

Coups de deux buts, Haines, Daly; sacrifices, Stapleton; double-jeux, Urbanski à McCarron à Stapleton; laissés sur les buts, Baltimore 1; Montréal 6; buts sur balles, de Johnson 2; Murphy 2; retirés au bâton par Johnson 4; Urbanski, Gulley, Daly, Thormahlen, par Thormahlen 7; Clark, Spalding, Porter 2, Barton, Johnson 2; frappé par le lanceur, par Thormahlen: Brower; arbitres Myers et Gaston; durée de la partie, 1 heure.

Deux nouveaux records de force

À deux reprises, Edouard Gagnon a battu le record du soulevé de terre à deux bras non classé avec 468 1-2 livres et 473 livres, hier soir. Damien Lépine, poids moyen, un débutant, a réussi 468 1-2 livres dans le même tour de force. Ancien record 420 livres par Arthur Barbeau. Une centaine de personnes s'étaient déplacées pour assister à la première soirée d'entraînement en vue des championnats futurs.

LES PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

LIGUE INTERNATIONALE

Jersey City	000100101—3	6	2
Toronto	00010104x—6	7	3
Bream et Head; Hankins et Phillips, Styles.			
Newark	002010010—4	11	0
Buffalo	00000230x—5	9	1
Mamoux, Brennan et Jenkins; Williams et Barnes.			
Reading	110020580—17	23	0
Rochester	010000002—3	6	3
Seibold, Berly et Leggett; Severino, McCracken, Faucher et Morrow.			
Baltimore	200012000—5	10	1
Montréal	000000310—4	9	2
Bolen et Devine; Falk et Smith.			

Deuxième partie:

Jersey City	00000000—0	0	1
Toronto	010004x—5	5	0
Henderson, Higgin et Head; Prud'homme et Styles.			
Newark	00000000—0	6	1
Buffalo	000030x—3	7	0
Pruett et Uzmans; Ogden et Urban.			
Baltimore	00000000—0	1	0
Montréal	000001x—1	6	0
Johnson et Dixon; Thormahlen et Daly.			
Reading	0120000—3	8	2
Rochester	010210x—4	9	0
Lautenbacher, Leggett et Lake; Keen, Smith et O'Donnell.			

LIGUE AMERICAINE

Détroit	020320000—7	8	3
Boston	100023000—6	12	2
Gibson, Smith, Holloway et Hargrave; MacFayden, Griffin, Settlement, Simmons et Hofmann.			

Deuxième partie:

Détroit	100001020—4	8	2
Boston	100030000—3	4	1
Whitehill et Hargrave, Shea; Morris et Heving.			
Chicago	000000000—0	5	2
Washington	20000000x—2	7	0
Walsh, Cox et Crouse; Hadley et Ruel.			
Cleveland	000 000 140 000 000 00—5	14	3
Philadelphie	010 000 310 000 000 01—6	20	3
Uble, Niljus et L. Sewell; Earnshaw, Rommell et Cochrane.			
La partie Saint-Louis-New-York a été remise.			

LIGUE NATIONALE

Brooklyn	100200000—3	7	2
St-Louis	000002000—2	5	0
Batteries: Petty, Clark et Deberry; Mitchell et Wilson.			
New-York	000030010—4	9	0
Cincinnati	00005000x—5	6	0
Batteries: Aldridge et Hogan; Luque et Hargrave.			
Boston	030000000—3	6	2
Pittsburgh	30210040x—10	15	0
Batteries: Greenfield, Palmeri et Taylor; Brame et Hemsley.			
Philadelphie	02000000000—2	10	2
Chicago	000010100001—3	10	2
Batteries: Ring, FerGaw et Davis; Nehf et Hartnett.			

ASSOCIATION AMERICAINE

Louisville	0 4 0
St-Paul	8 13 2
Sommers, Tincup, Koob et Thompson; Zahniser et Gaston.	
Toledo	16 18 2
Milwaukee	1 9 4
Barnes et O'Neil; Fons, Sanders, Gearin et McMenemy.	
Indianapolis	7 8 3
Minneapolis	8 14 1
(11 manches)	
Schupp, Boone, Speece et Spencer; Florence; Brillheart et Mancuso.	
Columbus-Kansas City, pas de joute, jouée dimanche dernier.	

POSITION DES CLUBS

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.
Toronto	70	59	.543
Baltimore	67	59	.532
Reading	66	61	.520
Montréal	68	63	.519
Buffalo	67	64	.511
Rochester	63	61	.508
Newark	61	68	.473
Jersey City	53	80	.398

LIGUE NATIONALE

New-York	67	45	.598
St-Louis	71	48	.597
Chicago	68	53	.562
Cincinnati	66	52	.559
Pittsburgh	64	52	.552
Brooklyn	58	61	.487
Boston	35	73	.324
Philadelphie	33	78	.297

LIGUE AMERICAINE

New-York	81	38	.639
Philadelphie	76	43	.638
St-Louis	62	59	.512
St-Louis	55	65	.458
Cleveland	55	66	.455
Détroit	54	65	.454
Washington	54	67	.446
Boston	43	77	.358

De bons chevaux à Delorimier

Le deuxième meeting du Montréal Driving Club sera inauguré à Delorimier samedi de cette semaine. Il est surprenant de constater le nombre de propriétaires de chevaux de premier ordre qui sont restés à Montréal pour participer aux trois dernières réunions locales. L'année dernière, Delorimier, Montréal et King's Park. L'écurie Edward Arlington est du nombre de même que l'écurie Zoeller, dont les porte-couleurs n'ont jamais couru à Delorimier. C'est donc un indice que le demi-mille de la rue Saint-Jérôme est tenu en grande estime par les turfmen américains, qui y envoient leurs meilleures montures. La qualité de ces pur-sang est donc une garantie de la valeur des courses, qui seront disputées à Delorimier à partir de samedi prochain, et les amateurs de courses y verront des épreuves contestées. La direction du Montréal Driving Club a inscrit plusieurs courses de longue haleine au programme et on assistera à des épreuves pleines de vie et d'action. Les entrées du Handicap Saint-Laurent, l'épreuve principale de la première matinée, fermeront ce ma-

tin à 10.30 heures. Le secrétaire Turner a déclaré que l'épreuve réunira au moins huit partants. Les entrées au handicap Papineau, pour être disputé lundi après-midi, fermeront demain matin à la même heure.

L'on vient d'annoncer que l'écurie Seagram a acheté Tuberosa, une des meilleures pouliches de la jeune division formée à Chicago cette année. La transaction a été faite par l'entraîneur William Bringle au nom des éleveurs de Waterloo. Le prix d'achat n'a pas été mentionnée mais on croit qu'il s'agit de \$15,000.

Les Seagram continuent de faire des affaires d'or à Chicago. Avant-hier, Solace a gagné la Bourse Highland Park, où elle a battu Easter Stockings, considérée comme la meilleure pouliche de trois ans dans l'ouest américain.

Il est probable que la réunion de Bainbridge, à Cleveland, se continuera une autre semaine. La réunion devait se terminer samedi mais les éleveurs et entraîneurs ont présenté une requête pour une autre semaine de courses. Ceci prouve que la nouvelle entreprise du syndicat Cattarinch-Letourneau-Dandurand ne doit pas être un mauvais placement.

Les ambitions du docteur Gadbois

IL VOUDRAIT VOIR SON PROTEGE RIOUX DANS LE TOURNOI ELIMINATOIRE DES POIDS-LOURDS

UN BON PROGRAMME POUR LA PROCHAINE SEANCE DU PROMOTEUR MOORE

Le docteur Gadbois a de gros projets pour Elzéar Rioux. Ce vétérinaire du sport prétend que son protégé a autant le droit que qui que soit d'aspirer au championnat du monde et c'est bien son intention de voir à ce qu'un représentant de la province de Québec soit inscrit au tournoi éliminatoire de la catégorie poids-lourd, que le promoteur Tex Rickard va entreprendre dans un avenir rapproché. Le docteur dit que le combat de la semaine, prochaine avec Quen-

tin Romero Rojas n'est que le commencement d'une campagne qui l'amènera loin. Depuis le commencement de l'année, Rioux a remporté de belles victoires dans les États de la Nouvelle-Angleterre. Il veut maintenant se battre ici. S'il triomphe contre Rojas, il réclamera ensuite une rencontre avec Larry Gaines, de Toronto, le champion de la catégorie poids-lourd au Canada.

Jack Mulvenie, de Winnipeg, qui est sous la direction d'Eugène Brosseau, fera ses débuts contre Cecil Levy, le boxeur juif local. On sait que Levy frappe très fort, mais quand les amateurs connaîtront le record de Mulvenie, ils seront surpris. Ce combat finira certainement par une mise hors de combat.

Un autre combat, qui promet d'être passionnant à l'extrême et qui sera un régal pour les amateurs est celui qui mettra en présence Bob Allinson et Harry Smith. Plusieurs sont d'opinion que Smith l'emportera aux points. D'autres prétendent qu'Allinson frappe trop fort et que Smith sera mis hors de combat, s'il est touché à un endroit sensible par l'Irlandais.

Le promoteur Alex Moore veut donner du sport de premier ordre aux amateurs de la métropole. Il travaille pour ainsi dire, jour et nuit, pour présenter l'un des meilleurs programmes encore offerts à la population locale. M. Moore veut aussi mettre au programme Léo La Fontaine, qui sera sous peu une attraction principale, s'il continue à démolir ses adversaires, comme il l'a fait avec George Ash. Plusieurs boxeurs ont refusé de rencontrer Lafontaine demandant une bourse un peu trop élevée pour un combat de 6 rondes. On s'attend à trouver un adversaire pour Lafontaine d'ici 24 heures.

LES COURSES EN BICYCLETTES DU MALVASIO

Dimanche prochain le club cycliste Malvasio donnera sa troisième course annuelle. Les inscriptions sont déjà nombreuses et tout fait prévoir un beau succès. Voici les détails de cette course dont les inscriptions seront accep-

tées jusqu'à samedi à 10 h. p.m.

Il y aura deux classes: A et B. Classe A pour bicyclettes de course.

Classe B pour bicyclettes de promenade seulement. Départ rue Masson coin 11e Ave. Arrivée même endroit.

Parcours: En partant les cyclistes monteront la 11e Ave, jusqu'à la montée St-Michel, tournant à droite ils suivront le boulevard Pie IX jusqu'au premier contrôle et enfin jusqu'au deuxième contrôle pour finir au point de départ.

Les prix sont d'une grande valeur et la population de Rosemont attend avec impatience le résultat de cette course.

Les jupes au départ seront MM. Ernest Malvasio et Louis Pistono, deux fervents du Cyclisme et jusqu'à récemment membres de la Fédération Cycliste.

Les courses au trot aux Trois-Rivières

Les Trois-Rivières, 23 (D.N.C.)—Devant l'une des plus grandes foules que l'on ait encore vu aux courses de l'Exposition des Trois-Rivières et par une température idéale, Prince Binland, propriétaire de P.A. Gouin, des Trois-Rivières, a gagné la première épreuve dans la classe 2.14 trot, bourse de \$500, en 2.11 1-2. L'ancien record était 2.12 1-4 et avait été établi en 1924. Prince Binland gagna haut la main les deux autres épreuves. Star Unco appartenant à P. Taylor, Essex, Ont., prit successivement les trois épreuves de la classe 2.14 amble, bourse \$500. Trainant la queue jusqu'au dernier quart de mille, dans la première épreuve, il conquit l'enthousiasme général en dépassant successivement ses quatre concurrents, l'emportant par une bonne marge. Airman, de L. Jobin, Québec, affirma nettement sa supériorité dans la classe 2.20 trot, bourse de \$1,000, prenant les trois épreuves. Voici le résultat complet des courses d'hier, classe 2.20 trot, bourse de \$1,000: 1. Airman, L. Jobin, Québec, 1, 1, 1; 2. Kokensaco, P. Tremblay, Hébertville, 2, 6, 2; 3. Peter Johnson,

H. Perreault, Montréal, 5, 2, 4; 4. Star Unco, P. Taylor, Essex, Ont., 1, 1, 1; 2. War Dance, J. Neville, Québec, 2, 2, 2; 3. Rabban, M. Twinkler, Rawdon, Qué., 4, 5, 3; 4. Peter Winning, E. Bélanger, Québec, 3, 4, 5; 5. Marque Simmons, D. Foster, Montréal, 3, 3, 4. Temps 2.12 1-4; 2.12 1-4; 2.13 1-2.

Classe 2.14, trot, bourse de \$500. 1. Prince Binland, P.A. Gouin, Trois-Rivières, 1, 1, 1; 2. Mable Mack, Roaring Brooke Stable, Barton, Vt., 3, 2, 3; 3. Julia Put, H. Ingram, Sherbrooke, 6, 3, 2; 4. Dr Dewey, P. Vandelay, Montréal, 2, 5, 4; 5. Ensing Tige, A. Bastien, Québec, 4, 4, 5; 6. Liberty Loan, H. Bernier, Trois-Rivières, 5, 6, 6. Temps 2.11 1-2; 2.13 3-4; 2.14 1-2.

Lasalle vs Fullum

C'est dimanche le 26 courant que le Lasalle Amateur recevra, coin Bennett et Hochelaga, la visite du Fullum Amateur piloté par le géant A. R. Parent. Le Fullum Amateur parviendra-t-il à arrêter la marche victorieuse des jeunes athlètes de Maisonneuve? Voilà la question que se poseront les quelques 3,000 personnes qui assisteront à cette rencontre. Les visiteurs avec Geo. Dufresne, Jean Sauvé, Tilley Duplessis, Jimmy Doyle, Binet, Billy St-Pierre, Jos Doyle, Lafrance et probablement Bud Turner comme lanceur, seront à même de fournir la plus brillante exhibition de baseball de la saison à Maisonneuve. De son côté le géant Lasalle compte sur tous ses partisans dimanche à 3 h. p.m., coin Bennett et Hochelaga. Tous les sites sont gratuits, mais les premiers arrivés ont toujours les meilleures places. Donc à bonne heure! Pour informations: Geo. Lacon-

"Visitez le nouveau Stade"

Baseball demain

Royals - READING

La partie commence à 4 h. p.m.

be, 4545, Rivard, Montréal. Tél. Bo-lair 9230F.

La Semaine sociale de Saint-Hyacinthe

SON ASPECT PRATIQUE

Etudier un problème social ne consiste pas simplement à examiner des faits, puis à

M. Smith s'oppose aux bars, mais favorise la vente des liqueurs par les Etats après un referendum

Le candidat démocrate à la présidence des Etats-Unis, dans son discours d'acceptation, déclare qu'il travaillera à faire respecter la loi de la prohibition actuelle mais qu'il est en faveur d'une modification — L'exemple des provinces canadiennes — Le projet de canalisation du Saint-Laurent — En faveur de la paix — L'immigration

Albany, N.-Y., 23 (S. P. A.). — Le gouverneur Smith a accepté hier soir être candidat démocrate à la présidence des Etats-Unis. La pluie dérangea quelque peu le programme de la cérémonie. Au lieu d'être tenue en plein air, elle eut lieu dans la Chambre d'Assemblée et c'est là que le candidat expliqua son programme.

C'est le sénateur Key Pittman, du Nevada, qui avisa le gouverneur Smith que le parti démocrate l'avait choisi pour chef avec l'espérance qu'il porterait sa bannière à la victoire.

La foule réunie fit une manifestation au candidat lorsqu'il se rendit à son discours. Le sénateur Pittman déclara qu'en étudiant les qualifications du gouverneur de l'Etat de New-York à la présidence, les démocrates ont constaté qu'il est un homme heureux, libéral, aux vues étendues, un homme de courage, sans intolérance, préjugés ou haine; un homme moralement et mentalement honnête, qui a le courage d'exprimer ses convictions et d'agir d'après elles; un homme qui aime son pays, ses compatriotes, sa famille et son Dieu.

Comme des millions de personnes écoutaient par radio, le candidat à la présidence plaida la modification de la loi Volstead et du dix-huitième amendement; il réitéra son intention de donner au problème du contrôle du surplus des récoltes son attention immédiate, s'il était élu; il attaqua la politique du gouvernement envers le Nicaragua et le Mexique et s'engagea à faire tout son possible pour empêcher la guerre.

SUR UNE BASE D'AFFAIRES

Il parla aussi de la nécessité d'une réorganisation des activités du gouvernement fédéral sur une base d'affaires; il déclara que ni lui, ni le parti démocrate ne considéraient un changement immédiat et violent des tarifs; il réaffirma qu'il était en faveur de la propriété publique des pouvoirs d'eau et de leur contrôle; il promit de donner justice aux vétérans de la grande guerre; il souligna le besoin actuel de voies navigables à l'intérieur des terres, de reboisement et de conservation des ressources naturelles; il se déclara en faveur d'une législation progressive pour la protection et le soin des ouvriers et des ouvrières.

Tout en suivant le programme démocratique pour restreindre l'immigration, le candidat affirma qu'il était pleinement en faveur du renvoi de certaines dispositions de la loi d'immigration qui séparent les familles et il se déclara opposé au principe de restriction basé sur des chiffres de la population immigrante contenus dans un registre vieux de 38 ans.

LA PROHIBITION

Au milieu de son discours, qu'il voulait prononcer en moins d'une heure, le candidat à la présidence attaqua la question de prohibition. "Il n'approuvera jamais aucune loi, a-t-il déclaré, qui directement ou indirectement permettra le retour des buvettes mais il serait en faveur de la vente des liqueurs spiritueuses par des agences de l'Etat".

Après avoir rappelé que le président des Etats-Unis avait deux devoirs à remplir au sujet de la prohibition: l'application de la loi actuelle et la recommandation au Congrès des changements à y apporter, le candidat fit cette promesse:

"Je m'engage à faire tout mon possible pour être fidèle à notre programme qui est d'essayer honnêtement de mettre en vigueur le dix-huitième amendement et toutes les autres prévisions de la constitution fédérale, de même que les lois déjà promulguées."

Le président ne fait pas les lois. Il s'efforce de les appliquer, qu'il les aime ou non. Je m'engage à faire disparaître toute corruption parmi les agents de la prohibition qui, d'après un ancien administrateur républicain de la prohibition, ne seraient que des agents politiques choisis sans égard aux services qu'ils ont rendus mais seulement en vue de ce qu'ils peuvent faire pendant les élections. Un tel état de choses ne pourra pas exister et n'existera pas sous une administration dont je serai le chef."



Le gouverneur de l'Etat de New-York a énoncé son programme électoral hier soir à Albany dans son discours d'acceptation comme candidat démocrate à la présidence des Etats-Unis contre M. Hoover, républicain.

Le candidat expliqua que la définition légale actuelle du contenu d'alcool permis dans les breuvages était inopérante et non scientifique. Il déclara qu'à son point de vue, il valait mieux laisser à chaque Etat le soin de statuer sur ce point, à condition que le maximum fixé par le Congrès ne soit pas dépassé.

"Je crois de plus, continua le gouverneur de l'Etat de New-York, qu'on devrait soumettre au peuple la question des changements à apporter au dix-huitième amendement. Il est certain que personne n'avait prévu, lorsque cet amendement a été mis en vigueur, les conditions actuelles de la violation flagrante de la loi par tout le pays. Le peuple lui-même devrait, après ces huit années d'essai, avoir la permission de dire si les conditions actuelles doivent être modifiées."

APRES REFERENDUM

"Je crois personnellement qu'il serait bon d'amender la loi de façon à ce que chaque Etat, après approbation donnée par le peuple au moyen d'un referendum, ait le droit d'importer, de fabriquer ou de faire fabriquer dans ses frontières, les boissons alcooliques, de les vendre lui-même pourvu que ce ne soit pas dans des endroits publics."

"Nous pouvons nous inspirer de l'expérience des autres nations."

Nos voisins du Canada ont fait beaucoup dans ce sens pour résoudre ce problème de vente par l'Etat et non par des individus.

Il n'est pas question ici du retour aux buvettes. Quand je dis que les buvettes doivent rester et resteront une institution du passé, je le pense. Je n'approuverai jamais ou ne prendrai parti pour aucune loi qui directement ou indirectement conduirait au retour des buvettes.

"Je suis persuadé qu'il faudrait apporter des changements à la loi de prohibition et j'en avertirai le Congrès si je suis élu. Ce sera au peuple, par ses représentants aux législatures fédérale et d'Etats à déterminer si ces changements doivent être faits."

LE PROBLEME AGRICOLE

Touchant ensuite la question agricole, M. Smith se propose "de substituer l'action à l'inaction et l'amitié à l'hostilité" en essayant de solutionner le problème.

Rappelant que le président Coolidge a apposé deux fois son veto au bill McNary-Haugen, voté par un congrès républicain, le candidat démocrate dit: "Que cette mesure fût bonne ou mauvaise, il reste certain qu'aucune solution n'a été offerte par le président et qu'aucun programme de secours n'a été tracé par les chefs du parti républicain."

Il montre la nécessité de la coopération dans le commerce et l'entreposage des produits de la ferme et il annonce que le parti démocrate rendra les tarifs effectifs sur les récoltes qui donnent un surplus.

A la fin de son discours, M. Smith attaque les prétentions de prospérité du parti républicain. "Les prétentions du parti à l'économie sont sans fondement de même que sa prétention à la prospérité générale du pays, qui, selon lui, ne peut exister que sous un gouvernement républicain."

Il attaque ensuite la politique du parti républicain envers le Nicaragua et le Mexique. "La doctrine Monroe doit être maintenue, dit-il, mais non comme prétexte à se mêler des choses qui touchent directement les affaires intérieures d'un pays qui, bien qu'il est petit, est souverain chez lui et a le droit de demander et d'obtenir le respect dû à sa souveraineté."

Il ajoute que "l'utilité des traités d'arbitrage comme empêchements aux guerres a été gravement mise en danger par plusieurs nations qui se sont réservées le droit de faire la guerre défensive."

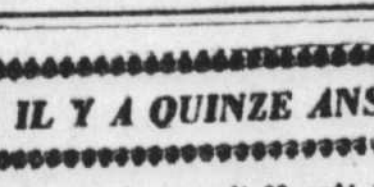
"Je crois que le peuple américain désire assumer sa part entière de responsabilité pour l'administration d'un monde dont il fait partie, sans s'allier politiquement avec aucune nation étrangère. Je m'engage à faire tout mon possible pour mettre véritablement la guerre hors la loi en faisant disparaître les causes qui la provoquent et substituant aux méthodes actuelles des méthodes de conciliation, d'entente, d'arbitrage et de justice."

Il promet ensuite d'étudier impartialement la question de la canalisation du Saint-Laurent et termine en disant un mot des inondations du Mississippi. Il prétend que les appropriations faites par le gouvernement pour empêcher qu'un nouveau désastre se produise ne sont pas assez considérables, même pour commencer les travaux, mieux qu'une livre de secours", dit-il.

IL Y A QUINZE ANS

Le Devoir du samedi 23 août 1913

Dans un premier-Montreal où, en marge du récent incident de Cawnpour, il parle des difficultés que la Grande-B. rencontre sans cesse aux Indes, M. Georges Pelletier fait



Le sergent de police John Burnfield, tué par une motocyclette

LE SERGENT BURNFIELD A ETE BLESSE A MORT SUR LE CHEMIN DE DORVAL HIER MATIN



Le Duc de Newcastle, un des plus riches propriétaires de mines d'Angleterre, qui visite actuellement le Canada.

Vente Trimestrielle à Rabais chez Dupuis

COMPLETS EN SERGE

Pour garçons de 9 à 14 ans

En serge fine bleu marine tout laine. Veston croisé et culotte bouffante. Très bonne confection et complets très pratiques pour la classe. Valeur extraordinaire à... **8.45**

COMPLETS DU JARDIN DE L'ENFANCE

En serge bleu marine tout laine, pour garçons de 5 à 12 ans. Modèle réglementaire des RR. SS. de la Providence. Prix selon la qualité...

8.00, 10.00, 12.00 et 15.00

GRATIS — Un cadeau avec chacun de ces complets.

Dupuis Frères — au deuxième — Rayon de la confection pour garçons

Petits chapelets blancs ou de couleurs, dans un étui en nickel poli... **.15**

Petits chapelets dans un écrin rond avec chaînette en nickel poli... **.25**

Dupuis Frères — au troisième

ARTICLES DE CLASSE

Petites plumes pour les écoliers. No 303-404-292 au choix —

.05 la douz. — .40 la grosse.

Petites plumes d'acier; toutes les pointes au choix —

3 pour .05 — .15 la douz. — 1.50 la grosse

Porte-plume avec bout en liège ou en caoutchouc, au choix —

.05 chacun — .45 la douz.

Porte-plume assortis de couleur, avec douille en métal —

.03 chacun — .30 la douz.

Pote-plume en bois verni, assortis de couleur, douille en métal —

.01 chacun — .10 la douz.

Dupuis Frères — au rez-de-chaussée — Rayon de la Papeterie

Il y aura une grande vente de chaussures pour garçons et garçonnets, samedi le 25 août — Voyez notre annonce demain

Dupuis Frères — au rez-de-chaussée

50 Complets à deux pantalons pour hommes

En tweed tout laine, gris ou brun, avec toutes sortes de nouveaux dessins, dans les plus nouveaux modèles. Tous bien confectionnés. Tailles 34 à 42... **14.95**

Dupuis Frères — au rez-de-chaussée

FAITES EXAMINER VOS YEUX PAR NOS OPTOMETRISTES

Dupuis Frères

Rue Sainte-Catherine, Saint-André, Démosthène et Saint-Christophe. Tél. Plateau 5181

J. N. DUPUIS, président, ALBERT DUPUIS, président, ARMAND DUPUIS, sec. trés.

OUVERTS LE SAMEDI SOIR JUSQU'A 10 HEURES

MAISONS D'EDUCATION

DEUX ECOLES

COLLEGE O'SULLIVAN

1421 Mountain (coin Sainte-Catherine) et 5148 Blvd Saint-Laurent, Montréal.

Enseignement commercial complet, préparation et qualification aux fonctions de secrétaire, auditeur, etc. Cours supérieur d'anglais.

Instruction personnelle

Cours du Jour et du Soir

Emplois pour gradués

A gagné le premier prix à l'exposition mondiale de Saint-Louis et les plus hauts honneurs britanniques à l'exposition de l'Empire britannique à Wembley, Londres, Angleterre.

Plus de 1400 élèves annuellement. Venez chercher notre catalogue ou demandez-le par lettre, ou téléphonez: UPTown 0630.



E. J. O'Sullivan, M.A., président

COLLEGE NOTRE-DAME

Pour enfants de 7 à 15 ans — En face de l'Oratoire Saint-Joseph Soins particuliers aux jeunes — Dortoirs à l'épreuve du feu Cuisine, infirmerie et dortoirs confiés aux religieuses

ENTREE LE 4 SEPTEMBRE

LE LYCEE CATHOLIQUE

5585, rue Ste-Famille Pour garçons de 6 à 12 ans. Tél. Plateau 1975

Directrice: Mlle MARIE GIRARD

EXTERNES ET DEMI-PENSIONNAIRES

Préparation au cours classique. Entrée 5 septembre.

ECOLE PRIMAIRE SUPERIEURE SAINT-LOUIS

CLASSE DE 9e ET DE 10e ANNEES

Ouverture d'une classe de 11e en septembre 1929

Préparation immédiate aux carrières commerciales, à l'Ecole Polytechnique, à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales et à l'Ecole des Beaux-Arts.

23 est, rue FAIRMONT — Créscent 0840 Les Clercs de Saint-Viateur.

Pensionnat de Marieville

Cours complet français et universitaire anglais. Art ménager, musique, cours commercial. Conditions très faciles.

Rentrée: 5 septembre.

COLLEGE LAVAL

St-Vincent-de-Paul, P. Q.

COLLEGE DIRIGE PAR LES FRERES MARISTES

Cours commercial et scientifique complet, français et anglais. Etablissement pourvu de toutes les améliorations modernes. Communications faciles par le C. P. R., les tramways et l'autobus. Prospectus sur demande.

RENTREE, 4 SEPTEMBRE

COUVENT STE-ANNE

VAUDREUIL

Couvent agréablement situé — Cours complet — Musique. Trains à différentes heures pour Vaudreuil.

ENTREE LE 4 SEPTEMBRE

Prospectus envoyé sur demande.

Mont-Saint-Louis

144 RUE SHERBROOKE EST

Français, Anglais, Latin Philosophie, Science, Dessin Mathématiques élémentaires et spéciales. Commerce.

La rentrée des pensionnaires aura lieu le 4 SEPTEMBRE; la rentrée des externes, le lendemain, à 8 h. 30.

COLLEGE ST-LOUIS

TERREBONNE

COURS COMMERCIAL

RENTREE: 5 SEPTEMBRE

Les Clercs de Saint-Viateur.

Congrégation de Notre-Dame

SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU

(à une heure de Montréal) Cours classique et commercial complet, anglais et français. — Musique, dessin, art culinaire.

Entrée le 4 septembre

Prospectus sur demande.

Apprenez l'Electricité

4 MOIS

Cours du jour ou UN AN cours du soir. PRATIQUE ET THEORIE. Vous travaillez en vous servant d'appareils électriques coûtant des milliers de dollars. Devenez un electricien expert et doublez votre salaire. Instruction scientifique soignée. GAGNEZ TOUT EN APPRENANT.

Canadian School of Electricity Ltd. 1237, Square Phillips

Cinq touristes tués à Yamachiche

UNE AUTO DODGE QUI TRANSPORTAIT UN HOMME, DEUX FEMMES ET DEUX ENFANTS FRAPPE PAR UN TRAIN SPECIAL DU C. P. R. — QUATRE SONT MORTS IMMEDIATEMENT

Les Trois-Rivières, 23 (D. N. C.). — Cinq touristes américains venant de Cleveland, Ohio, ont été tués par un train spécial du Pacifique Canadien à un passage à niveau à Yamachiche, à 13 milles des Trois-Rivières. Une carte d'identification trouvée sur l'homme porte l'indication suivante: G. H. Wise, 17836, Canterbury Road, Cleveland, Ohio.

Cinq cadavres sont maintenant à la morgue Rousseau-Lupien. M. Wise semble avoir à peu près 60 ans. Des deux femmes tuées, l'une semble être sa femme et du même âge tandis que l'autre paraît avoir 40 ans. Des deux enfants, l'un est une petite fille de 3 ans et l'autre, un garçon de 6 à 7 ans.

Ces touristes voyageaient dans une Dodge sedan qui semble avoir fait une panne sur la voie ferrée. Quatre furent tués sur le coup tandis que la fillette mourut quelques temps après son entrée à l'hôpital. Le coroner Beaulac tiendra une enquête cet après-midi.

Le terme d'office des échevins de Montréal

Québec, 23. — On répète couramment dans les milieux officiels que le gouvernement ne se prêterait pas à la suggestion de certains échevins de Montréal qui voudraient faire étendre leur terme d'office de deux à quatre ans. Le premier ministre a dit récemment qu'il n'a jamais été approché à ce sujet. On ajoute que s'il l'est, il refusera d'accorder telle demande.

On fait remarquer que Toronto élit ses échevins tous les ans et que l'on ne voit aucune raison de doubler la longueur du terme des échevins de Montréal lorsqu'il est déjà le double de ce qu'il est à Toronto. Puis il y a la coutume qui veut que le terme des représentants municipaux soit de deux ans dans toutes les municipalités de la province.

Responsable d'un abordage

Le capitaine L. A. Demers, commissaire enquêteur sur les accidents maritimes a rendu jugement hier dans la cause de l'abordage du "Fortwildoc" et du "Martian", le 30 juin dernier dans la rivière Kamistiquia.

L'enquête eut lieu à Toronto le 28 juillet dernier et, après avoir considéré la preuve, le commissaire en est venu à la conclusion que le "Fortwildoc" doit être tenu responsable de l'abordage. Aucun officier n'a cependant été suspendu de grade.